

COLOMBES

e mag

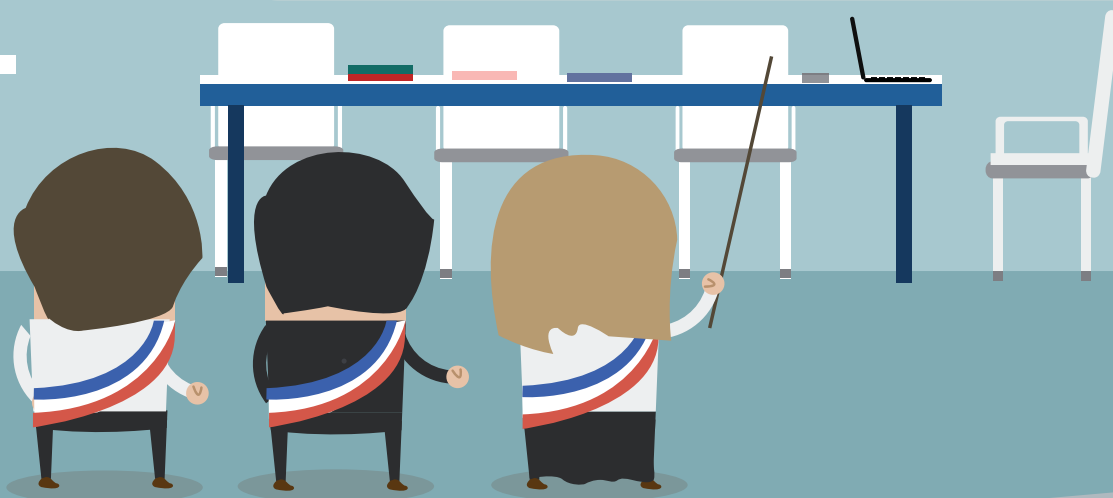
.fr



N° 26
MARS 2017

LE MAGAZINE DES ACTUALITÉS
DE COLOMBES

Un budget
tourné vers
l'avenir



Dynamiques municipales

► La Passerelle école-entreprise,
dispositif prometteur

Colombes en marche

► L'îlot du Cadran
va changer de visage

Entretien

► Philippe Candeloro,
confidences d'un champion

Colombes

Adresse & Architecture à Colombes

**FRANCO
SUISSE**



Espace de vente Villa Appolina - 50, rue Félix Faure - Colombes



01 46 66 50 50



franco-suisse.fr



Bâtir l'excellence

La photo du mois



Photo : Alexis Goudeau

COMME SUR DES PATINS

Pour la première fois à l'Avant Seine, vendredi 24 février, une patinoire a été aménagée au cœur du théâtre. D'une surface de 120 m² et conçue pour le spectacle *Glace!* de la compagnie Trafic de styles, c'est la plus grande jamais installée dans un théâtre en France.

Cette patinoire a aussi permis aux élèves de la classe de quatrième D du collège Marguerite-Duras de Colombes de présenter leur propre pièce, *Glisse*. En effet, dans le cadre de la 5^e édition de *Collège en scène*, un dispositif imaginé et porté par l'Avant Seine, les collégiens ont suivi pendant plusieurs mois des ateliers avec le chorégraphe Sébastien Lefrançois.

Le projet, soutenu par le département des Hauts-de-Seine, en partenariat avec le service Jeunesse et Sports et la patinoire de Colombes, leur a permis de travailler exactement de la même manière que les danseurs et patineurs de *Glace!* Ils ont ainsi pu refaire un tableau de ce spectacle qui croise danse, hip-hop, art du clown et patinage artistique, et le présenter au théâtre en première partie de la soirée du 24 février.

SOMMAIRE

ENTRETIEN

- Philippe Candeloro, champion et artiste sur glace

ENTREPRISES & INNOVATIONS

- Commerces : les nouvelles adresses
- Sourdligne, un beau geste pour les sourds

COLOMBES EN MARCHÉ

- Rue Saint-Denis : l'îlot du « Cadran » retrouvera son prestige

DYNAMIQUES MUNICIPALES

- Passerelle école entreprise : un dispositif prometteur
 - 19 classes autogérées aidées par la Ville
- Une rencontre pour bien préparer la fête des voisins
 - Les mairies de quartier élargissent leur offre

SPORTS

- Patinoire municipale : un équipement historique et plein d'avenir

RENCONTRE

- Ariane Beaupère : une bière pour « Elle »

CARNET

- Naissances, mariages, décès

6

NOS QUARTIERS

- Petite-Garenne : le square Méderic en pleine transformation
- Fossés-Jean : le réaménagement des espaces publics a débuté
- Centre : l'institution Jeanne-d'Arc au centre de grands travaux
- Petit-Colombes : 67 nouveaux logements rue Gabriel-Péri

10

12

DOSSIER

Un budget 2017 tourné vers l'avenir

18

20

COLOMBES DURABLE

- Des hôtels sur mesure pour les insectes
- Les Agendas 21 scolaires font des émules

22

24

INSTANTANÉS

- Les événements de février, du contrat de développement aux matchs du Racing 92

26

44

COLOMBES EN MARS

35

36

COLOMBOSCOPE

- Toute l'activité culturelle

43

45

HISTOIRES VÉCUES

- Un grand nom de la haute couture à Colombes

46

47

COLOMBES PRATIQUE

- Élus, pharmacies de garde, urgences, conseil municipal

La rubrique « Expression libre » est suspendue durant la campagne électorale.

“ Maintenir l’ordre républicain ”



Le droit à la sécurité pour tous et partout est l’un des fondements de notre République. Pour autant il n’est pas aisé à mettre en œuvre. Lorsque l’année dernière, j’ai pris un arrêté prévoyant certains jours un couvre-feu pour les mineurs non – accompagnés le soir après 22h, la justice l’a suspendu à la demande de certaines associations irresponsables. Il était pourtant plébiscité par les acteurs locaux de la sécurité et par beaucoup d’habitants des quartiers sensibles où il devait être appliqué. Il faudra bien un jour en terminer avec ce laxisme judiciaire.

Entre 2014 et aujourd’hui, les effectifs de la police municipale sont passés de 40 à 67 hommes et femmes, conformément à notre programme municipal. En 2017, 5,8 millions d’euros seront consacrés à la sécurité publique par notre municipalité. Sans cette augmentation des effectifs, nous n’aurions pas pu faire face à l’application du plan Vigipirate et à l’état d’urgence décrété en réponse au terrorisme islamique qui a frappé notre pays en 2015. De nouvelles tentatives d’attentats sont régulièrement déjouées.

Ces dernières semaines, certains accès de violence en Seine-Saint-Denis, dans le Val-d’Oise et à Paris ont fait craindre un embrasement de certains quartiers populaires, à l’image de ce qui s’était passé en 2005. À Colombes, l’action conjuguée des polices municipale et nationale a permis d’éviter tout incident violent. Les rues ne doivent plus être abandonnées aux dealers ou à l’extrême gauche adepte de la violence politique. Il est temps de retrouver une véritable fermeté vis-à-vis des fauteurs de troubles.

Comme maire de Colombes et comme vice-présidente du département des Hauts-de-Seine en charge de la sécurité, j’entends concourir pleinement à l’exercice quotidien de la sécurité publique dans notre ville.

Nicole Goueta

Maire de Colombes
Vice-présidente du
département des Hauts-de-Seine
Chevalier de la Légion d’Honneur

> Petite-Garenne

TRAVAUX SPECTACULAIRES POUR OFFRIR UNE AMBIANCE ZEN

Patience! Dans un peu plus d'un mois, vous pourrez découvrir le jardin asiatique aménagé au cœur du square Médéric, entièrement réhabilité.



► Situé entre les rues Chatou et des Gros-Grès, le parc sera ouvert au public fin avril. Ici, le lit de la future rivière, longue d'une centaine de mètres.

La demande émanait des riverains: ils souhaitaient une métamorphose de leur square, unique espace public du quartier, pour en faire un lieu de rencontre, favorable au vivre ensemble. Dès le mois de novembre, les travaux de terrassement ont commencé. Les arbres, très abîmés, ont été abattus et les jeux réinstallés dans d'autres squares. Les réseaux d'écoulement rapide des eaux pluviales en cas d'orage et des eaux usées vers un collecteur ont été creusés et un réseau électrique installé.

Un projet modifié pour répondre aux désirs des habitants

Le lit de la future rivière, longue d'une centaine de mètres, qui traversera les 3800 m² du jardin de part en part a ensuite été aménagé. L'eau, filtrée par un système de pompage écologique, s'écoulera dans un circuit fermé. Le dessin de la rivière comme celui des allées a été modifié pour

accéder aux désirs des habitants qui ont demandé le déplacement du terrain multisports afin de l'éloigner des habitations.

Les pagodes, qui contribueront à l'esprit japonais de l'ensemble, renforcé par quatre passerelles sur le cours d'eau seront assemblées sans clous ni vis, selon une technique artisanale. Suivront ensuite la plantation des végétaux, dont des niwakis, arbres taillés à la japonaise, en forme de nuages, mais aussi des bambous, des magnolias, des azalées, des rhododendrons, des iris, des fougères... «Ce sera l'un des parcs les plus dépaysants d'Ile-de-France», promet le responsable du projet, Franck Jault, de l'entreprise *Infographie et paysage*, qui assure que l'endroit sera également très convivial avec de superbes espaces de jeux. D'ores et déjà associés, les enfants ont peint les palissades du chantier, apportant leur petite touche de fantaisie, promesse de la métamorphose à venir.

> Fossés-Jean

LE RÉAMÉNAGEMENT DES ESPACES PUBLICS A DÉBUTÉ

Aspect essentiel du projet de rénovation urbaine, la transformation des espaces publics du quartier va s'étendre sur plusieurs années. La première étape de ces travaux concerne le square des Acacias.

Parallèlement à la construction de nouveaux équipements et à la rénovation du bâti existant, l'opération de renouvellement urbain en cours aux Fossés-Jean concerne également les espaces publics. Réorganiser la circulation et le stationnement, améliorer les déplacements piétons, créer des espaces de loisirs de qualité et une trame verte ambitieuse: autant d'objectifs poursuivis par la Ville et ses partenaires avec ce chantier qui va se dérouler sur plusieurs années. Patrick Gallin, chef de chantier principal pour Colas, entreprise en charge des travaux de voirie, précise: «*Nous allons avancer progressivement, secteur par secteur, pour ne pas trop bouleverser le cadre de vie des habitants. Dans chaque zone, nous apporterons des solutions temporaires d'accès, de circulation et de stationnement, et nous prendrons les précautions nécessaires en termes de sécurité*».

Un terrain sportif et une aire de jeux entièrement neufs

La première phase de ces opérations a débuté fin 2016: elle concerne le square dit des Acacias, situé au



► Vue du square des Acacias après son réaménagement. Les travaux ont débuté fin 2016 au pied des immeubles.

pied des ensembles du 112, 118, 124 et 128 avenue de Stalingrad, et ses environs immédiats. Côté voirie, le projet prévoit l'élargissement des trottoirs, la végétalisation et la mise aux normes des places de parkings, et des rues repensées pour empêcher le stationnement sauvage.

Côté jardin, le square retrouvera une nouvelle jeunesse avec la plantation de 200 nouveaux arbres: chênes, aulnes et bien sûr acacias. Les pieds d'immeuble vont également être refleuris, avec des

arbustes, cerisiers et haies de grande taille. Un nouveau mobilier urbain sera enfin installé sur place: bancs, lampadaires, un city-stade entièrement neuf, et enfin une aire de jeux aménagée pour les 2-8 ans.

Ces travaux nécessitent de restreindre temporairement l'accès au square, et impactent également la circulation des véhicules sur une partie de l'allée Joliot-Curie. Le square sera toutefois prêt pour accueillir les familles du quartier au début de la saison estivale!

> Centre

L'INSTITUTION JEANNE D'ARC AU CENTRE DE GRANDS TRAVAUX

La hausse du nombre d'élèves et la nécessité de mettre aux normes l'établissement ont conduit l'Institution Jeanne-d'Arc à se lancer dans un grand projet de réhabilitation et de mise en accessibilité.



► Vue de la future extension de l'école Jeanne d'Arc : un bâtiment composé de 12 nouvelles salles de classe et d'une salle de sport souterraine.

C'est le groupe scolaire privé le plus fréquenté à Colombes : l'Institution Jeanne-d'Arc a recensé 1915 élèves, répartis en 64 classes, durant l'année scolaire 2015-2016. Près de 900 d'entre eux sont des collégiens, ce qui en fait l'établissement du second degré le plus important de la commune.

Douze nouvelles salles de classe en 2018

Agrandi au fil des décennies, l'établissement se doit aujourd'hui de correspondre aux normes d'accessibilité. Confrontée à cet impératif et face à la croissance annoncée de ses effectifs, l'Institution a commencé en 2016 un projet de réhabilitation et d'extension. Les travaux sont engagés avec le soutien financier du conseil départemental, et l'appui logistique et opérationnel de la municipalité.

La phase la plus visible de l'opération consiste à construire un nouveau bâtiment sur pilotis, le long du mur d'enceinte du boulevard de Valmy. À l'intérieur seront créées une salle multisports en souterrain et douze nouvelles salles de classe réparties sur deux niveaux. Plus de 1 200 m² de surface supplémentaires, pour une extension qui sera livrée d'ici Noël prochain.

Cet aménagement réduira l'espace boisé protégé tout proche : pour compenser cette perte, la plantation de nouveaux arbres et la végétalisation de plusieurs allées figurent déjà au programme. Près de la cour d'honneur, deux bâtiments historiques seront aussi réhabilités et équipés de rampes d'accès. Des passerelles aériennes permettront de se rendre rapidement d'une structure à l'autre.

Une opération à long terme

Le projet prévoit deux phases de trois années de travaux chacune. « Nous serons à la pointe en termes de conditions d'accueil », prédit Sylvie Chassang, directrice du second degré. L'ensemble de l'Institution va en effet être repensé pour faciliter les déplacements. « C'est un projet global, mûri de longue date », indique Michel Boissin, directeur du 1^{er} Degré. « Mais c'est aussi un chantier qui se déroule en site occupé. La communication avec tous nos partenaires est donc essentielle ». La direction informe ainsi chaque semaine les élèves, le personnel et les parents d'élèves de l'évolution du chantier. Et chacun peut suivre l'avancée des travaux, au moyen d'ouvertures aménagées à la fois pour les grands... et les petits !

Petit-Colombes

TROIS RÉSIDENCES PROGRAMMÉES DANS LE QUARTIER

Un ensemble immobilier de trois unités résidentielles comprenant 67 logements est en cours de construction dans un îlot bordé par les rues Gabriel-Péri, Colbert et Édouard-Vaillant.



► Conçu par les Nouveaux constructeurs, le Clos Gabriel accueillera 67 logements. L'ensemble du programme projeté comprendra trois bâtiments, commercialisés dès le 11 mars pour les Colombiens et à partir du 18 mars pour le grand public.

La première résidence programmée sur la rue Gabriel-Péri comprendra 45 appartements, du studio au 5 pièces. Le soubassement sera minéral et la façade, enveloppée d'un enduit blanc, sera ponctuée de balcons aux garde-corps métalliques. Le dernier étage, coiffé d'une toiture en zinc patiné, sera doté de terrasses filantes. Du haut de ce belvédère, les heureux propriétaires profiteront d'une vue imprenable sur Colombes

et les aménagements paysagers de la propriété.

Le second bâtiment, rue Colbert, composé de 19 logements, sera dans les tons beiges, sera surmonté d'une toiture-terrasse végétalisée. Les séjours s'ouvriront sur des espaces de plein air, terrasses ou balcons, à aménager au gré des envies de chacun, avec de belles perspectives sur l'îlot central. Celui-ci accueillera des jardins privatifs. Plantés de petits

arbres, tel l'orme ou l'amélanchier, ils seront bordés de terrasses idéales pour des déjeuners en plein air.

À la différence des deux premiers, le troisième bâtiment, érigé sur la rue Édouard-Vaillant, ne comptera que deux niveaux dont le dernier en retrait. Intimiste comme une maison, il accueillera un studio et deux appartements de 3 et 5 pièces, tous dotés de terrasses.

Plus d'infos :
www.lesnouveauxconstructeurs.fr

PHILIPPE CANDELORO

« CETTE PATINOIRE C'EST MON ÉGLISE, MON PATRIMOINE »



Le palmarès de Philippe Candeloro est extraordinaire. Mais ce qui a rendu l'artiste et le sportif célèbre, c'est aussi sa personnalité, sa gouaille, et son amour sincère pour sa ville de cœur : Colombes.



► Le showman Candeloro en action, lors du spectacle « Noël Magique » à la patinoire de Colombes.



► Philippe Candeloro a accueilli sur la glace de la patinoire Nicole Goueta, maire de Colombes, en ouverture du Noël des enfants du personnel communal, en 2015.

► Philippe Candeloro parcourt la France avec les spectacles de la Candeloro Show Company, créés avec son épouse Olivia, mais aussi avec les équipes de France Télévisions, pour qui il commente les compétitions de patinage artistique. Photos Xavier de Torres



“ Mon rôle, c’est de valoriser le monde du patinage et nos champions ”

Que représente Colombes dans votre parcours ?

C’est bien simple : je suis né à Courbevoie, mais j’ai habité ici jusqu’à 25 ans, rue des Renouillers. J’ai eu la chance de découvrir le patinage avec l’école. L’entraîneur sur place était André Brunet. C’est avec lui que tout a démarré. J’étais bien à Colombes. On habitait à 10 minutes à vélo, je passais plus de temps à la patinoire que chez moi. Je voyais plus souvent mon « père spirituel », comme je l’appelle, que mes parents ! M. Brunet avait mis en place une structure « sport-étude », avec des cours par correspondance. Il y avait des salles de classe dans la patinoire, des repas servis sur place. C’était mieux que l’Insep ! On démarrait dès 7h en faisant des heures d’exercice... C’était une période géniale, je suis devenu champion de France espoirs à 10 ans. J’ai eu un choc en allant dans un collège « normal », après !

J’ai eu une enfance contrastée, entre le côté « paillettes » et « la débrouille ». C’était difficile de tout gérer, mais je n’avais pas de raison de quitter Colombes. J’ai compris assez vite que je voulais faire de ce sport mon métier, j’ai fait mon choix. Les acquis techniques dans le patinage demandent tellement de pratique, il ne faut pas brûler les étapes. Ici, j’étais chez moi, les gens me protégeaient, ils partageaient mes succès, notamment après Lillehammer. C’est une vraie famille.

Après la fin de ma carrière amateur, beaucoup de choses ont été réalisées ici. Nous avons lancé le trophée Brunet, je me suis installé dans un petit bureau. Nous nous sommes battus pour que cette patinoire continue à exister, parce qu’elle est historique. Ce lieu c’est mon église, mon patrimoine. Il faut l’utiliser au mieux, continuer d’améliorer le côté ludique, l’animation des séances publiques.

La Cadeloro Show Company rencontre-t-elle toujours le même succès ?

Je m’en sors bien, ça continue de me sourire. Je me donne du mal pour être en forme. Mon métier principal, c’est encore de patiner ! La télé, c’est une autre source de revenus, mais pour le chiffre d’affaires dont j’ai besoin, il

faut cravacher. Nous sommes des spécialistes du montage de spectacles, j’ai 15 artistes à payer, les éclairages, les heures de glace... Cela a un coût, il faut s’organiser pour que ça dure, notamment en décembre, où l’on enchaîne une douzaine de shows. Notre dernière création, « Noël magique », a été vue par environ 20 000 spectateurs l’an passé.

Comment décririez-vous le monde du patinage actuellement ?

Depuis 35 ans que je suis dans ce milieu, je pense en connaître tous les aspects. Ce qu’il manque est l’enseignement de l’historique de notre sport. Mon rôle, c’est de valoriser ce monde et nos champions. Nous essayons avec Nelson Monfort de le faire à la télé et depuis peu sur Instagram. À la Cadeloro Show Company, par exemple, nos patineurs ont une passion pour le spectacle, c’est différent du patinage de compétition. C’est quelque chose que l’on n’explique pas bien aujourd’hui, cette panoplie de pratiques possibles sur la glace.

Quelle relation gardez-vous avec André Brunet ?

Très bonne. En 2018, on fêtera les 20 ans des JO de Nagano. Je me dis qu’on pourrait faire un événement autour de cet anniversaire, et qu’il aimerait peut-être que la patinoire porte mon nom, ce qui est déjà le cas dans deux endroits en France, à Font Romeu et Valloire.

Quels sont vos projets ?

Je continue à travailler avec la troupe, j’ai un tournage de film à venir, et les championnats du monde à Helsinki que je vais commenter. En tout cas, je ne veux pas m’investir dans l’entraînement.

J’ai quelques idées de développement ici : un centre national de formation, des stages d’été, des activités roller... Mais intellectuellement, physiquement, je n’ai pas le temps de me projeter : je profite encore, tant que j’ai la ressource et l’énergie, de l’équilibre que j’ai trouvé dans ma vie d’artiste.

UN BUDGET 2017 TOURNÉ VERS L'AVENIR

Pour la troisième année consécutive, la Ville de Colombes a voté son budget sans hausse d'impôts. Cette année, elle s'engage en outre à ne pas augmenter ses tarifs.

Après plus de deux ans de mandat, la municipalité continue à maîtriser ses frais de gestion pour se concentrer sur ses priorités en matière de sécurité, d'éducation, de propreté, de cadre de vie et surtout, pour investir.

Toujours mieux avec moins

Alors que les aides de l'État représentaient plus de 30 % des recettes de la commune en 2014, celles-ci ne pèsent plus que de 17 % aujourd'hui. Entre 2014 et 2017, la Ville de Colombes aura perdu plus de 20 millions d'euros et plus de 10 % de ses recettes annuelles de fonctionnement.

Déterminée, la municipalité poursuit son ambitieux plan de réduction des dépenses de fonctionnement :

- baisse du nombre de ses véhicules et de ses consommations de carburant : moins 20 000 euros
- baisse des loyers payés pour héberger ses services administratifs : moins 250 000 euros par an depuis 2014 et moins 100 000 euros supplémentaires d'ici fin 2017 grâce à de nouveaux déménagements de services
- modernisation de son administration : après la

dématérialisation du traitement de ses factures et la dématérialisation du traitement des dossiers de subvention, la Ville a entamé une dématérialisation des actes de gestion de son personnel. Grâce à ce travail de fond, le nombre de feuilles de papier utilisées par les services administratifs de la ville a considérablement diminué **passant de 2,9 millions à 2,1 millions par an !**

Aucune augmentation de tarif cette année

Rigueur, responsabilité et bonne gestion sont les maîtres mots de ce nouveau budget qui permet à la Ville de n'augmenter aucun tarif cette année.

Les économies déjà réalisées en dépenses courantes et en dépenses de personnel municipal seront de fait reconduites tout au long de l'année 2017.

Mieux gérée et bénéficiant d'une masse salariale enfin stabilisée, la Ville axe ses efforts sur les secteurs prioritaires de la mandature. Optimisation et rationalisation du fonctionnement de l'administration vont et iront de pair avec l'amélioration de la qualité du service public rendu à la population.

LES PRINCIPAUX PÔLES DE DÉPENSE



ÉDUCATION : 28 MILLIONS €

Cette somme comprend l'entretien courant des écoles primaires, la restauration scolaire, les activités périscolaires, les centres de loisirs, le domaine de Vallangoujard, les classes découvertes et classes anglaises... Avec 17 millions pour les écoles élémentaires et 11 millions pour les centres de loisirs, le budget consacré à l'éducation progresse avec la mise en place de nouvelles dépenses liées au soutien scolaire. Des travaux importants de réhabilitation sont prévus sur trois groupes scolaires de la ville : école Jean-Jacques-Rousseau, école Henri-Barbusse et école Maintenon.

CADRE DE VIE : 22 MILLIONS €

Trois postes sont compris dans le domaine du cadre de vie :

- Les travaux de réparation de la voirie, l'entretien de la signalisation : panneaux, feux tricolores (11 millions €)
- La collecte et le traitement des déchets : déchets ménagers, collecte du verre, déchets végétaux (8,6 millions €)
- Le nettoyage des trottoirs, l'entretien des parcs et le fleurissement de la ville (2 millions €)



PETITE ENFANCE : 13 MILLIONS €

La petite enfance couvre l'entretien et le fonctionnement courant des crèches municipales, le soutien financier accordé aux parents pour régler leurs factures de crèches, le soutien financier aux crèches associatives et aux différents modes de garde.

La Ville a lancé la création de cinq nouvelles structures de petite enfance pour atteindre 1 000 places de crèche mises à disposition des Colombiens d'ici la fin du mandat.



POLICE MUNICIPALE : 5,8 MILLIONS €

Ce budget comprend l'armement de la police municipale, l'augmentation du nombre de policiers municipaux (de 40 à 67 en deux ans), l'installation de nouvelles caméras de vidéo-surveillance, l'extension de la vidéo-verbalisation pour lutter contre les incivilités du quotidien.



► INTERVIEW

Nicole Goueta,
maire de Colombes

“ Des tarifs maintenus
à l'identique ”

Comment sont financées les activités de la Ville ?

Les activités de la Ville sont en majorité financées par les impôts des Colombiens mais également par les tarifs dont ils s'acquittent. Depuis deux ans, les services ont considérablement développé les recherches de subventions ou de financements nouveaux. Nous avons ainsi récemment obtenu 8 millions d'euros du Département et plusieurs centaines de milliers d'euros au titre de la réserve parlementaire. Une grande campagne de mécénat est également organisée pour financer la rénovation du vieux clocher.

Comment expliquer l'écart entre le coût réel d'une prestation et celui supporté par l'utilisateur ?

La Ville de Colombes a depuis toujours cherché à favoriser certaines politiques publiques et à encourager la pratique par le plus grand nombre d'activités culturelles ou sportives. Certaines activités sont quasiment intégralement financées par les impôts et sont facturées à des tarifs symboliques pour inciter les Colombiens à y participer, quels que soient leurs moyens. D'autres activités, essentielles au quotidien, ont vu leurs tarifs maintenus à l'identique depuis de nombreuses années comme la restauration scolaire. Ainsi, un repas facturé entre 69 centimes et 5,22€ coûte en fait 10,50 € à la Ville.

Quels sont vos projets prioritaires ?

En 2017, nous saurons si la ville de Colombes organisera avec Paris les épreuves des Jeux Olympiques de 2024. Nous lancerons également l'année prochaine d'importants chantiers de rénovation urbaine ou de rénovation des terrains Thalès pour embellir la ville et préparer l'avenir.

SERVICES PUBLICS VOS TARIFS

Il existe un décalage considérable entre le coût réel et le tarif payé par la Ville. Les services fournis sont payés par l'utilisateur, mais pas seulement par l'utilisateur.

PLACE EN CRÈCHE

1 344 €

tarif moyen acquitté par an,
par enfant

(entre 1021 € et 7454 € par an)

7 904 €

coût réel par enfant,
par an



TEMPS D'ACTIVITÉS PÉRIODIQUES

4,50 €

tarif moyen par enfant
pour un vendredi après-
midi (entre 2 € et 6 €)



À LA LOUPE

tre le coût supporté par l'utilisateur pour une prestation et la charge supportée par la Ville sont largement financés par la collectivité et marginalement

CANTINE

3 €

tarif moyen par
repas
(entre 0,69 € et 5,22 €)

10,50 €

coût réel pour
la Ville



CONSERVATOIRE

327 €

tarif annuel
moyen par
élève

(entre 68 € et 450 €)

1 643 €

coût réel d'une
inscription annuelle



PISCINE

2 €

tarif moyen par
entrée pour un
Colombien

(entre 1,90 € et 4,90 €,
0 € pour les scolaires)

9 €

coût réel



ATELIER MÉDIA

174 €

tarif moyen acquitté
par famille pour un
atelier annuel

(entre 112 € et 420 €)

553 €

coût réel par jeune
d'un atelier
annuel à la
Maison de
l'image



RISCOLAIRES

21 €

coût réel moyen
par enfant pour un
vendredi après-midi

LA VILLE AUGMENTE SES INVESTISSEMENTS

Voté le 2 février par le conseil municipal, le budget primitif donne les moyens à Colombes de préparer son avenir. Alors que 43 millions d'euros de dépenses d'investissement étaient prévus en 2016, ce sont plus de 60 millions qui sont prévus pour 2017.



CRÈCHE

Projet d'une crèche de 45 berceaux avenue Audra

CRÈCHE

Projet d'une crèche familiale avenue de l'Europe

CRÈCHE

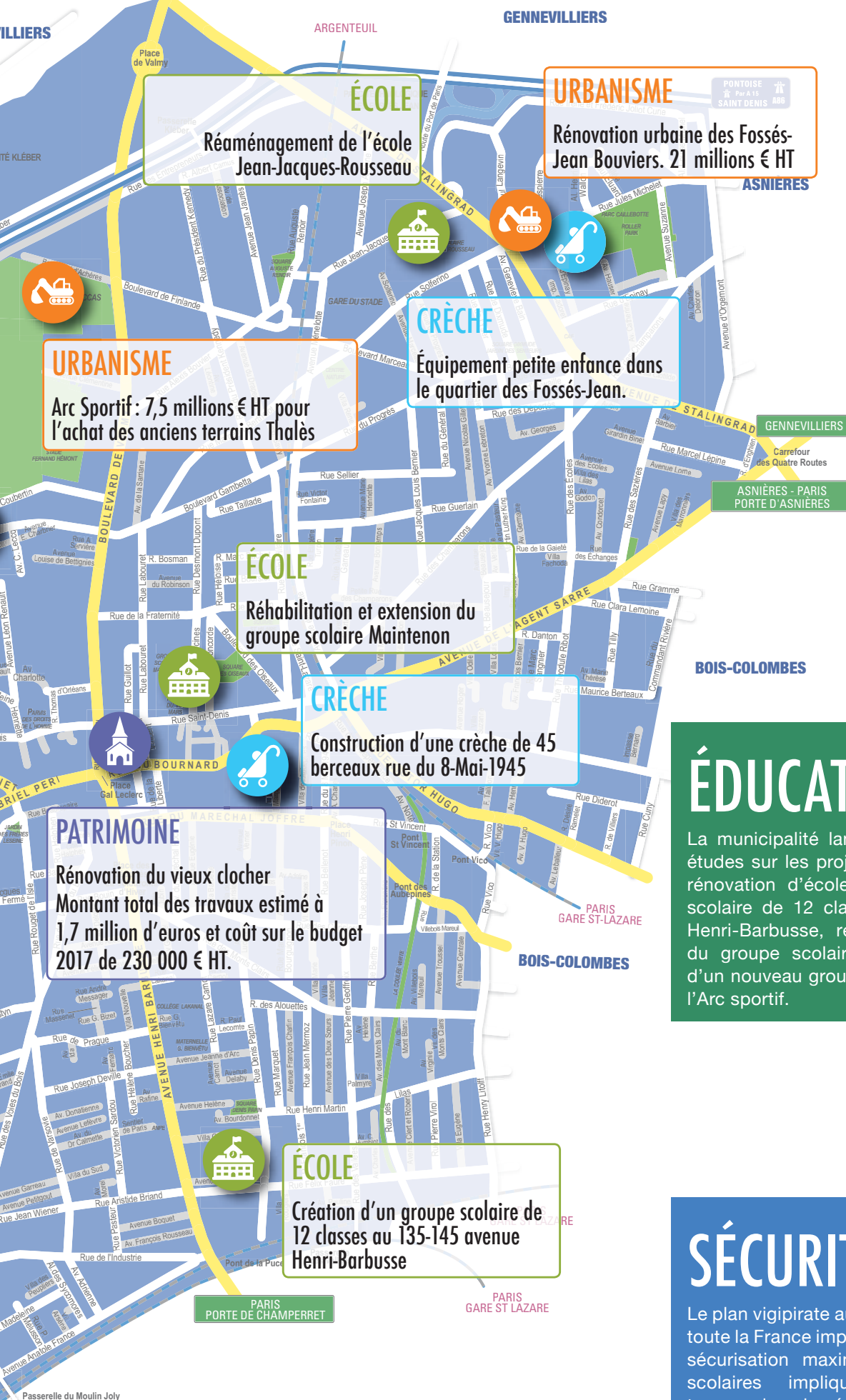
30 nouveaux berceaux seront créés dans les locaux de l'ancien Espace des Quatre-Chemins. 800 000 € HT sont ainsi prévus sur le budget 2017 pour ces travaux de réaménagement.

ESPACES VERTS

Rénovation du square Médéric pour 600 000 euros sur le budget 2017. Coût total estimé de 1,2 à 1,4 million € HT.

URBANISME

Construction d'un parking de 450 places sur la ZAC Charles-de-Gaulle Est : 12,9 millions € HT dont 6,5 millions € HT sur le budget 2017.



ÉDUCATION

La municipalité lance dès cette année des études sur les projets de construction et de rénovation d'écoles: création d'un groupe scolaire de 12 classes au 135-145 avenue Henri-Barbusse, réhabilitation et extension du groupe scolaire Maintenon et création d'un nouveau groupe scolaire sur la zone de l'Arc sportif.



SÉCURITÉ

Le plan vigipirate au niveau alerte attentat sur toute la France impose la mise en place d'une sécurisation maximale des établissements scolaires impliquant, notamment, des travaux dans les écoles (1,5 million € HT). Un effort est maintenu en faveur de la sécurité générale avec l'achat de sept caméras de vidéosurveillance, de gilets pare-balles et de nouveaux coffres de sécurité pour la salle d'armes...



DE NOUVEAUX COMMERÇANTS À VOTRE SERVICE

Qu'il s'agisse de votre santé ou de vos papilles, les nouvelles enseignes de ce mois-ci prennent soin de vous.



Orthomedika : santé sur mesure

Spécialisé à la fois dans l'orthopédie et le matériel médical, Orthomedika accueille rue du Bournard les particuliers comme les professionnels de la santé. Le magasin fournit, en série et sur-mesure, des semelles et corsets orthopédiques. Il propose aussi un service de vente, location et réparation de matériel d'accompagnement (lits médicalisés, fauteuils) réactif, avec une équipe pouvant se déplacer directement à votre domicile. 66, rue du Bournard, ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 17h. Renseignements : 09 81 68 92 36.



Le Phénicien : petits prix et gastronomie française

Fermé depuis deux ans, le bar/tabac/brasserie «Le Phénicien» a récemment rouvert ses portes au public, avec un nouveau propriétaire. Sur place, laissez-vous tenter par une offre gastronomique traditionnelle et succulente, avec des menus complets à 12 euros. De quoi se laisser tenter !

64, boulevard de Valmy, ouvert du lundi au samedi de 6h45 à 19h45. Renseignements : 09 81 20 80 81.



Indian Mez : nouvelles saveurs place Chavany

L'accès vers la place Chavany a retrouvé tout son dynamisme, avec l'ouverture début 2017 d'Indian Mez. Vous pouvez retrouver chez ce nouveau traiteur un grand choix de plats libanais et indiens faits maison, à consommer sur place en terrasse chauffée, ou à emporter. Une nouvelle adresse en centre-ville qui ne devrait laisser personne indifférent.

71, rue du Bournard, ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h. Renseignements : 01 57 67 84 67

En bref

• **Animation au marché Marceau.** L'association des commerçants organise une animation au marché Marceau le samedi 11 mars, de 9h à 13h, pour «fêter ses clients» ! Sur place, les habitués comme les curieux pourront

profiter de plusieurs dégustations gratuites (choucroute, crêpes, bière artisanale brassée en Île-de-France). À noter aussi qu'un concours sera organisé avec plusieurs lots à gagner.

• **Déchets végétaux.** Dans le cadre de

la collecte des déchets végétaux, qui reprend le 1^{er} avril, le service propreté tiendra un stand les jeudi 23 et 30 mars sur le marché du Centre, de 9h à 12h, pour distribuer des sacs végétaux et sensibiliser au compostage.

SOURDLINE, UN BEAU GESTE POUR LES SOURDS

La société Sourdline, située à l'entrée du bd Charles-de-Gaulle, s'est spécialisée dans l'accessibilité des services clients des entreprises aux personnes sourdes. Un marché en plein essor.



► Au siège de la société, située 1, rue du Débarcadère. Tout le personnel s'exprime en langue des signes, son cœur de métier. Photo Martine Mouchy

Vous êtes sourd et vous souhaitez joindre le service client d'une entreprise? La démarche est plus aisée qu'autrefois. Une visite dans les locaux de Sourdline, une entreprise colombienne créée en 2009, suffit à s'en convaincre. Un jeune homme vient juste d'appeler pour une requête auprès de Canal Plus. Il correspond par webcam, en langue des signes, avec Anne-Sophie, l'une des interprètes de Sourdline, qui traduit sa demande par téléphone à un conseiller de la chaîne, situé sur la plateforme de Canal Plus. Le client obtient rapidement une réponse.

Parmi ses clients, La Redoute, Leclerc, la Matmut, la Macif, Vente-privee.com

La chaîne de télévision est l'un des quatorze clients de Sourdline, une société spécialisée dans l'accessibilité des services des entreprises aux personnes sourdes. Parmi les autres clients de Sourdline: La Redoute, Leclerc, la Matmut, la Macif, Vente-privee.com. «La langue des signes est celle de notre entreprise. Chacun d'entre nous,

interprète ou sourd, doit pouvoir la pratiquer, même ceux qui n'ont pas affaire directement aux appelants. C'est d'ailleurs plus convivial à l'heure du déjeuner!», explique la Colombienne Caroline Mitanne, fondatrice de l'entreprise, dont les deux parents sont sourds.



► Caroline Mitanne, fondatrice de l'entreprise Photo Martine Mouchy

30% des personnes qui appellent Sourdline ne souhaitent pas communiquer par webcam. Elles le font alors par un tchat, communication écrite qui demande une formation particulière des conseillers. «La syntaxe des sourds est différente et la langue des signes ne coïncide pas toujours au mieux avec l'écrit, des contresens peuvent très vite se produire», poursuit Caroline Mitanne.

De 9 à 15 salariés d'ici la fin de l'année

Bonne nouvelle pour Sourdline, le marché est en pleine croissance. D'autant que la loi pour une République numérique votée en octobre dernier impose aux entreprises de se rendre accessibles aux sourds dans les deux ans – cinq ans pour les administrations. L'équipe devrait passer de neuf salariés, aujourd'hui, à quinze d'ici à la fin de l'année. Sa cible représente environ 1,5 million de personnes.

Mais pas question de faire payer les consommateurs. Ce sont ses entreprises clientes qui rémunèrent Sourdline qui bénéficie du statut d'«entreprise adaptée». Elles peuvent ainsi déduire ce coût de leur contribution Agefiph, qui s'impose à une société de plus de vingt salariés qui n'emploie pas au moins 6% de travailleurs handicapés.

Plus d'infos: <http://www.sourdline.com>

AU CENTRE NATURE ET À LA COULÉE VERTE, DES HÔTELS SUR MESURE POUR LES INSECTES

La Ville a ouvert en 2016 deux hôtels à insectes. Abeilles ou coccinelles y résident pendant l'hiver, en attendant les beaux jours pour éloigner les insectes nuisibles de vos jardins !



► Depuis 2016, les équipements municipaux dédiés à l'environnement, le Centre nature et la Coulée verte, sont dotés d'hôtels à insectes. Photo Valérie Dubois

Les insectes aussi ont besoin de passer l'hiver au chaud. Quoi de plus indiqué pour préserver ces populations d'insectes utiles au jardin que de concevoir des « hôtels » faits pour eux ? C'est chose faite à Colombes depuis 2016, dans les structures municipales dédiées à l'environnement que sont la Coulée Verte et le Centre Nature. Ces constructions en bois favorisent la biodiversité en aidant les populations de prédateurs naturels à passer l'hiver. Elles sont appréciées puisqu'elles assurent la pollinisation indispensable au potager, et permettent de se passer des insecticides et autres traitements dangereux pour l'environnement et la santé.

Le service municipal de l'Écologie urbaine a procédé en 2015 à la fabrication de deux hôtels en peuplier thermo-compacté, avec la participation active des jeunes de l'externat médico-professionnel le Moulin Vert (EMPro). Installée à la Coulée Verte en mai 2016, puis au Centre Nature en juin, chaque structure s'est remplie petit à petit d'hôtes très différents.

Une « chambre » pour chaque type d'insecte

Les hôtels sont conçus comme des abris avec plusieurs « chambres », remplies de bûches, de glaise, de paille, de fleurs ou de tiges à moelle. Des éléments naturels qui vont attirer à chaque fois des types d'insectes particuliers : abeilles, coccinelles, perce-oreilles, carabes, insectes xylophages...

Christian Don, conseiller municipal délégué à l'Écologie, rappelle l'importance de ces aménagements : « Ces espèces cherchent avec l'arrivée du froid un toit pour s'abriter et pondre leurs œufs. Les insectes servent ensuite à la lutte contre les parasites nuisibles des jardins, des potagers et des vergers, notamment les pucerons. » De quoi réjouir les jardiniers des quartiers environnants à Colombes, qui pourront apprécier les effets des hôtels dès le retour des beaux jours. En attendant la fin de l'hiver, les passants et les promeneurs peuvent admirer l'esthétique de ces mystérieuses bâtisses miniatures, dont il ne faut surtout pas déranger les occupants...



LE SAVIEZ-VOUS ?

- 1°C en moins
dans une pièce = 7 %
en moins sur la facture
énergétique

LES AGENDAS 21 SCOLAIRES FONT DES ÉMULES

Dix écoles élémentaires ou maternelles de Colombes sont déjà engagées dans un agenda 21 scolaire, soit presque 3 100 élèves. La Ville souhaite confirmer son engagement dans ce dispositif d'éducation à l'environnement et au développement durable en le proposant à d'autres établissements.



► La crèche des Rossignols développe un projet d'éco-crèche depuis septembre 2016.

Comprendre et apprendre par la participation et l'implication de chacun pour protéger l'environnement, tel est l'objectif prôné par l'Agenda 21 scolaire. Ce dispositif permet de sensibiliser les élèves aux enjeux du développement durable grâce à la mise en place d'actions soutenues par la municipalité. Cinq thèmes sont abordés : la mobilité, les écosystèmes, la consommation et le gaspillage, l'écoconstruction et enfin l'éco-citoyenneté.

Diagnostic environnemental

Dans un premier temps, chaque école impliquée réalise le diagnostic environnemental de l'établissement.

Sont passés au crible les pratiques et comportements des enfants comme des adultes et leur impact sur l'environnement...

Plan d'actions

Les différents acteurs de toute la communauté scolaire définissent ensuite un plan d'actions. Parmi celles déjà menées à Colombes, la mise en place de potagers et de jardins aromatiques, l'installation de nichoirs, de mangeoires et maisons à insectes, la création de coins « récup » pour les bouchons et matériels scolaires pour des associations, des animations tri, l'installation de racks ou abris vélos,

l'affichage des éco-gestes, le réglage de robinets qui fuient, une vigilance sur le chauffage, les lumières inutilement allumées, mais aussi l'installation de récupérateurs d'eau de pluie ou de composteurs...

Ces démarches favorisent un cercle vertueux qui profite à l'environnement mais aussi à la communauté éducative. Parmi les nombreux bénéfices, la découverte par les enfants des légumes de saison, la diminution des consommations énergétiques, la valorisation des déchets, l'incitation aux mobilités douces, la réduction du gaspillage alimentaire... Le dispositif fait des émules : le dernier établissement à s'être engagé dans un agenda 21 est l'école Denis-Papin.

Eco-crèche

Récompensée en 2014 par le Trophées Idées 92, « Colombes est un exemple », affirme Ludovic Arnould, conseiller municipal délégué à la transition énergétique.

La Ville s'implique désormais auprès des tout-petits. Ainsi, la crèche des Rossignols développe depuis septembre 2016 un projet poussé d'éco-crèche. Au programme notamment : compostage, potager, fabrication de lessive et désinfectant maison, installation d'ampoules LED et de réducteurs de pression d'eau.

RUE SAINT-DENIS : L'ÎLOT DU « CADRAN » RETROUVERA SON PRESTIGE

L'îlot dit du « Cadran », à deux pas de la gare de Colombes, doit être complètement transformé. De nouveaux logements et commerces sont prévus, dans ce projet, destiné à devenir la vitrine du centre-ville.



► Le programme immobilier imaginé par Emerige se compose de plusieurs bâtiments de hauteur variable, et d'une terrasse couverte en cœur d'îlot. Images : Dominique Hertenberger Architecture

Les Colombiens de longue date se souviennent sans doute de la salle du Cadran Omnibus. Jusqu'au milieu des années 90, cet équipement dédié aux musiques actuelles a été le lieu de nombreux concerts, jusqu'à ce qu'il ferme faute de spectateurs. La salle autrefois réputée a laissé la place au café-restaurant du même nom, et avec le temps, cet ensemble situé devant le parvis de la gare SNCF, a perdu de son éclat.

Un îlot commercial et convivial

L'îlot entourant le Cadran pâtit aujourd'hui de son manque de surfaces commerciales et tranche avec

le reste de la rue Saint-Denis, artère la plus attractive de la commune. La municipalité a donc décidé de lancer un grand projet de réaménagement, qui intégrera de nouveaux logements avec un parking souterrain, et de vastes locaux en rez-de-chaussée destinés à accueillir des commerces.

Le conseil municipal a ainsi voté le 2 février une délibération pour autoriser la vente de la parcelle communale au promoteur Emerige Résidence. Le périmètre est en effet constitué de trois lots, l'un appartenant déjà à la ville, et les deux autres, qui englobent la maison « des médecins » et le Cadran, à des propriétaires privés.

CHIFFRES CLEFS

50

Nouveaux appartements environ créés sur place

630 M²

Surface dédiée à de nouveaux commerces en rez-de-chaussée

2018

Lancement des travaux de déconstruction de l'îlot



► Située à l'entrée de la rue Saint-Denis, l'îlot dit du Cadran se caractérise aujourd'hui par son manque de surfaces commerciales, et un bâti ancien et vétuste.

Le projet d'Emerige consiste en un programme d'une cinquantaine d'appartements, d'une superficie totale de 3700 m², qui s'étendra entre la rue du Bournard, la rue des Tilleuls et la rue Saint-Denis. Ces immeubles seront de hauteur variable, d'un à quatre étages. Au rez-de-chaussée, plus de 630 m² seront réservés à des commerces, comme de grands restaurants. Leur côté convivial sera renforcé par une terrasse en cœur d'îlot, accessible hiver comme été puisqu'elle sera protégée par une verrière transparente.

Une architecture entre tradition et modernité

L'architecture du lieu est l'œuvre de Dominique Hertzenberger, professionnel de renommée internationale, dont les Colombiens connaissent déjà le style : c'est à lui que l'on doit la création du « Village » et de la place Chavany, quelques dizaines de mètres plus loin, près de la rue Saint-Denis.

Pour l'îlot du Cadran, la conception des futurs immeubles donnant sur la rue piétonne, sera marquée par des rappels, en façade, d'un élément emblématique de l'ancien Cadran Omnibus : des arcades vitrées, de style classique. Et du quai de la gare, la perception de cette entrée de ville sera profondément modifiée !

La mise en vente des nouveaux logements est aujourd'hui envisagée pour la rentrée 2017. La déconstruction proprement dite des lieux devrait débuter l'année suivante, à partir du premier trimestre de 2018.

RÉUNION PUBLIQUE de présentation du projet mardi 7 mars, à 19h, à l'école Maintenon.



► INTERVIEW

Amélie Delattre,
adjointe au maire
chargée
de l'urbanisme

“

L'image de Colombes
se joue à ce carrefour,
en entrée de ville

”

Comment est né ce projet de réaménagement de l'îlot « Cadran » ?

Ce projet est né de la volonté de requalifier le centre-ville de Colombes, afin de renforcer son attractivité et son dynamisme commercial. Il était en effet devenu urgent d'agir compte tenu de l'état de délabrement avancé de cet îlot. L'image de notre ville se joue à ce carrefour. En dépit du fait qu'il ne soit pas formellement identifié en entrée de ville, sa forte fréquentation en fait un point d'appel.

Quel rôle jouera-t-il dans la dynamisation du centre ville ?

L'idée est de redynamiser cette entrée de ville tout en conservant l'esprit « Village » de Colombes, cher aux habitants. Ce projet s'inscrit parfaitement dans la continuité de ce qui a déjà été réalisé place Chavany. Aujourd'hui, cette belle petite place vit et ne cesse d'attirer les passants. Le coin est plaisant et propice à la détente, les commerces y sont soignés et de qualité.

Quel type de commerces allez-vous privilégier dans cet ensemble ?

Nous envisageons à tout le moins l'installation d'un restaurant qui serait le poumon de ce nouveau lieu de convivialité. Difficile d'en dire davantage à ce stade. Une chose est sûre cependant : nous serons très vigilants quant aux futures installations, lesquelles devront participer de cette ambiance de charme et de détente que nous recherchons. La réussite de notre projet en dépend.

► SIGNATURE DU CONTRAT DE DÉVELOPPEMENT VILLE/DÉPARTEMENT



Le 27 janvier, Nicole Goueta, maire de Colombes et Vice-présidente du conseil départemental, a reçu Patrick Devedjian, Président du conseil départemental des Hauts-de-Seine, à l'hôtel de ville, pour signer un nouveau contrat de développement. Cette contractualisation des aides financières au profit des communes, programmées sur trois ans, a pour objectif de promouvoir un partenariat dynamique entre les deux collectivités. *«Ce contrat permet de regrouper l'ensemble des subventions versées par le Département afin d'obtenir une meilleure lisibilité et de permettre une réalisation plus aisée des opérations soutenues. C'est une aide précieuse»*, insiste Nicole Goueta. L'accord signé permet de soutenir de nombreuses opérations pour un montant total de près de 8.7 millions d'euros, 2 millions de plus que ce qui avait été négocié par la précédente municipalité. *Photos Xavier de Torres*



▼ S'informer sur la rénovation thermique



Un petit-déjeuner autour de l'opération Habiter Durable a réuni une cinquantaine de copropriétaires et représentants de syndicats fin janvier dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, en présence de Nicole Goueta, maire de Colombes et de Caroline Coblentz, première adjointe déléguée au Logement et à l'Habitat. Le service Habitat privé, l'Agence départementale d'information sur le logement (Adil), le cabinet Reanova et la fédération Soliha (Solidaires pour l'Habitat) ont informé les Colombiens de tous les avantages d'une rénovation thermique et des dispositifs d'aide et d'accompagnement dont ils peuvent bénéficier. Un nouvel atelier public sur la rénovation en copropriété est prévu le 28 mars. www.habiterdurable.fr. *Photo Alex Bonnemaison*

▼ Le Racing triomphe à domicile



Champion de France en titre, le Racing 92 a lutté cette saison pour atteindre la première moitié du Top 14. Terminer dans les six premiers, c'est s'assurer la qualification pour les phases finales. Le 11 février, le Racing s'est imposé sur le score de 59 à 20, face à Bayonne. Une victoire, qui lui a permis de gagner quatre places dans le classement!

Photo Xavier de Torres

▼ L'école Simone-Veil au centre des discussions



Depuis son ouverture en 2015, le groupe scolaire Simone-Veil présente de sérieux problèmes d'acoustique. Sensible aux plaintes multiples et répétées de l'équipe pédagogique et des parents d'élèves, la municipalité a organisé le 23 février une réunion publique dans l'enceinte de l'école. Les services de la Ville ont fait le point sur les démarches déjà engagées auprès des entreprises prestataires (procédure d'expertise notamment) et identifié les travaux nécessaires pour rendre le groupe scolaire fonctionnel et plus agréable à vivre. *Photo Alex Bonnemaison*

▼ La campagne des JO 2024 est lancée !



Le 3 février a marqué le lancement de la campagne internationale pour l'attribution des JO de 2024 et la remise du dossier de candidature au Comité olympique international. Candidate, tout comme Budapest et Los Angeles, Paris et ses partenaires ont révélé depuis le Trocadéro le slogan choisi pour cette olympiade : «Made for sharing». «*Nous voulons organiser des Jeux du partage dans un monde du partage*», a déclaré le champion olympique Tony Estanguet, co-président de Paris-2024. Parmi les équipements retenus dans le dossier figure le stade Yves-du-Manoir, qui accueillera les épreuves de hockey sur gazon. Le nom de la ville organisatrice sera connu le 13 septembre 2017.

Photo Paris 2024/KMSP

► RENCONTRE INTER-RELIGIEUSE AU TAPIS ROUGE



Depuis plusieurs années, le groupe «Conviction et tolérance», qui rassemble les responsables colombiens des communautés juives, catholiques, musulmane, protestantes et coptes, organise au Tapis rouge une rencontre inter-religieuse basée sur la découverte et le dialogue. Le 29 janvier, cette réunion ouverte à tous, croyants et non-croyants, a une fois de plus rassemblé plus d'une centaine de visiteurs de tous horizons, et de toutes confessions. Le thème était simple : «*Connais-tu la religion de ton voisin ?*». Pour le savoir, le public était divisé en équipes devant répondre, à sa manière, à une série d'affirmations. «*Nous comptons beaucoup sur ce type de rencontre pour faire progresser la tolérance entre les communautés religieuses*», s'est réjoui Arnold Bauer, conseiller municipal délégué aux Relations avec les cultes, en ouverture de cette journée dédiée à l'ouverture et à la tolérance. *Photo Martine Mouchy*



LES ENTREPRISES DE COLOMBES ACCUEILLEN 47 COLLÉGIENS

Colombes
Expansion

Durant la semaine du 12 au 16 décembre, 47 jeunes de troisième ont visité huit sociétés dans le cadre du dispositif « passerelle école-entreprise » mis en place par la Ville et le club Colombes Expansion. Les équipes éducatives, les élèves et les entreprises saluent unanimement l'initiative.



► Au terme de la semaine, les élèves du collège Jean-Baptiste-Clément ont effectué un bilan des visites avec Caroline Coblentz, première adjointe et le principal du collège, Nicolas Bougeard.

Pas moins de huit sociétés colombiennes se sont impliquées dans le dispositif pilote, destiné aux élèves de troisième dans le cadre de leur stage de découverte de l'entreprise. L'initiative, expérimentée pour la première fois, a permis aux collégiens de la ville de visiter huit enseignes de renommée internationale, se targuant toutes d'un savoir-faire solide et de compétences pointues dans les domaines les plus variés, de l'automobile à l'aéronautique en passant par la chimie, l'alimentaire, l'hôtellerie de luxe, les énergies, le numérique ou les services.

Jaguar Land Rover, Endel (groupe Engie), ALE International, Safran Aircraft Engines au parc Kléber, Pepsico, Arkema,

Fraikin, et l'hôtel Courtyard bd Charles-de-Gaulle : la variété des rencontres a permis aux jeunes de découvrir un panel très large de métiers, de compétences, de techniques et de fonctions.

Nicolas Bougeard, principal du collège Jean-Baptiste Clément dont les élèves ont été accueillis au sein des sociétés du secteur Charles-de-Gaulle est un fervent adepte du dispositif : « Notre établissement a été moteur dans sa mise en œuvre, confie-t-il. Au départ, nous cherchions une solution pour les élèves qui n'ont pas la chance de profiter du carnet d'adresses de leurs parents... Mais finalement l'initiative est beaucoup plus large et concerne chez nous une trentaine de jeunes en tout, répartis dans nos huit classes de 3^e. »

C'est l'ouverture des élèves sur les entreprises de la ville que le principal trouve particulièrement bénéfique. Nicolas Bougeard insiste : « Nos élèves n'aspirent qu'à s'insérer dans le monde du travail dont ils souhaitent posséder les codes. Certains ont demandé par exemple de retourner à l'hôtel Courtyard pour un stage volontaire ».

Pour Bernard Danthez, directeur d'ALE International (Alcatel Lucent Enterprise), « Il était important de présenter cette diversité de métiers et d'entreprises aux jeunes dans le cadre d'un projet pédagogique complet. C'est très intéressant de connaître leur vision du monde professionnel, cela peut parfois être surprenant. »

« Ces actions s'inscrivent pleinement dans notre projet d'entreprise, renchérit Bélen Moreu, Directrice des Ressources humaines de PepsiCo. Pour la responsable, la découverte du métier de commercial, à travers des jeux de



► Les collégiens de Jeanne-d'Arc, au sein de l'entreprise ALE International, une des quatre sociétés du parc Kléber qu'ils ont eu l'occasion de visiter.

rôles interactifs, a beaucoup plu aux élèves et a permis de vrais moments d'échanges et de fous-rires.» Même enthousiasme pour Julie Bastien Bounoux, directrice de la Communication chez Fraikin: «Nous avons pu démontrer par les témoignages de nos collaborateurs que les carrières ne sont pas linéaires et qu'on peut exercer plusieurs métiers comme vendeuse puis responsable Grands Comptes».

Poursuivre et étendre le dispositif

De leur côté, les collégiens de l'Institution Jeanne-d'Arc ont été accueillis au parc Kléber. Ils ont approché des corps de métiers très différents dont ils ont aujourd'hui une idée beaucoup plus concrète. «J'ai bien aimé le métier des commerciaux», confie Théo: «Ils vont voir des entreprises privées, ou publiques, en France ou à l'étranger, et savent comment leur vendre des produits.» Thomas et Edouard, eux, ont été impressionnés par «les ressources humaines, le principe de gérer un ensemble de salariés au quotidien». Henri, qui participe dans le cadre de son établissement à la création d'une mini-entreprise, s'est passionné de son côté pour «la communication, la création des affiches».

Toutes les parties prenantes ont salué le climat de respect et d'ouverture qui a marqué ces échanges: «Les élèves ont été reçus à chaque fois avec beaucoup d'estime, comme des adultes», s'enthousiasme Sylvie Chassang, directrice du Second degré à l'Institution Jeanne-d'Arc. Les élèves des deux établissements ont compris qu'il est possible d'évoluer dans le monde du travail en se formant tout au long de la vie et ont pris conscience de l'importance de pratiquer l'anglais pour une meilleure insertion professionnelle.

Comme les autres membres du club Expansion, Bernard Danthez souhaite réitérer l'expérience: «Nous essaierons à l'avenir de toucher un plus grand nombre de jeunes, renforcer cette passerelle que nous avons créée avec les collègues, en mettant en commun nos calendriers, en regroupant les visites...»



► INTERVIEW

Caroline Coblentz,
première adjointe,
déléguée au
Développement
économique et à
l'Emploi

“ Ce partenariat
est exemplaire ”

Quelle est la genèse du dispositif passerelle école-entreprise ?

Ce projet est né de discussions au sein du Club Colombes Expansion dont j'assume la co-présidence. Les dirigeants souhaitaient s'engager pour accueillir de jeunes élèves afin de leur faire découvrir le monde de l'entreprise. Nous avons conjointement décidé de construire un véritable projet pédagogique en réunissant les chefs d'établissement, sous le patronage de la déléguée de l'Éducation nationale. L'objectif était de transformer le stage individuel de 3^e en une semaine complète de visites en groupe et d'échanges avec des professionnels de secteurs très divers.

Quel bilan tirez-vous de cette première expérience ?

Extrêmement positif pour tous! Pour les élèves tout d'abord qui ont bénéficié d'un accueil remarquable et ont activement participé. Les ateliers de restitution ont démontré combien cette semaine fut riche.

Pour les entreprises également, que cet engagement honore. Ce fut l'occasion de valoriser et faire connaître différents métiers.

Souhaitez-vous reconduire et étendre le dispositif l'an prochain ?

Tous les acteurs concernés se sont déjà réunis pour établir un premier bilan. La richesse des restitutions nous a incités à organiser une soirée pour mettre à l'honneur le travail des élèves et des entreprises le 27 mars prochain à l'hôtel de ville. Je me réjouis de pouvoir dire que les entreprises ont confirmé leur volonté de poursuivre ce projet et les en remercie. Ce partenariat est exemplaire.

LA MUNICIPALITÉ SOUTIENT LES CLASSES AUTOGÉRÉES

De plus en plus d'enseignants organisent eux-mêmes des séjours avec leurs élèves. Cette année, 19 classes ont bénéficié d'une aide de Colombes, une des rares collectivités des Hauts-de-Seine à apporter son soutien pour ce type de projets.

Éducation



► Des classes de l'école Léon-Bourgeois A au cours d'un séjour réalisé l'an dernier dans la Loire. Au programme observation d'insectes, visite du musée de l'école 1900, d'une scierie, d'un moulin, d'une ferme de vaches laitières, fabrication artisanale de beurre, de fromage blanc et cuisson du pain dans un ancien four.

Randonnée sur le Puy de Sancy pour deux classes de CP de l'école Henri-Martin, découverte de sites historiques en Normandie pour trois classes de CM2 de l'institut Jeanne-d'Arc, activités hivernales à caractère sportif et environnemental pour des CE2 et CM1 d'Ambroise-Paré B, lecture et dessin de paysages, musée de la faune, pour les enfants de CM1 et CM2 de Victor-Hugo... Les équipes enseignantes rivalisent d'imagination dans la conception de leur projet hors les murs avec leur classe. Un véritable engouement semble avoir saisi les écoles de Colombes qui apprécient de plus en plus la dimension pédagogique

et conviviale de ces séjours sur mesure financés principalement par les écoles et les familles. L'année dernière 32 classes étaient concernées par ces actions, 30 cette année, contre 17 classes en moyenne les années précédentes.

Augmentation de l'enveloppe budgétaire

En concertation avec les inspectrices de l'Éducation nationale, la Ville a fait le choix de soutenir financièrement 19 classes cette année, soit deux de plus que l'année dernière. Pour ce faire, il a fallu augmenter de 2 000 € l'enveloppe budgétaire dédiée à ce dispositif.

Ainsi, 14 000 € euros sont consacrés à ces actions pour l'année scolaire en cours. Cette aide vient en complément de celle apportée par la municipalité pour les 30 classes découvertes à l'île de Groix, Sainte-Marie-sur-Mer et Vallangouard et les trois classes linguistiques en Angleterre.

RESPECTEZ LES PLACES RÉSERVÉES AUX PERSONNES HANDICAPÉES



Rappelons que les places réservées aux personnes handicapées font l'objet d'une conception spéciale afin d'être adaptées à l'accueil de leurs véhicules. L'objectif est de limiter leur déplacement. Ne pas les respecter suppose un manque de civisme. Au-delà de la gêne occasionnée, l'infraction est punie d'une amende de 135 €. Le véhicule peut également être mis en fourrière.

UNE RENCONTRE POUR BIEN PRÉPARER LA FÊTE DES VOISINS

Convivialité

Pour la seconde année, la municipalité et les bailleurs sociaux de Colombes organisent une rencontre à l'attention des organisateurs mardi 28 mars à 18h30 au Tapis Rouge, pour lancer la fête des voisins, prévue le 19 mai prochain.

À Colombes, la «Fête des Voisins», événement national, connaît un succès croissant. En 2016, plus de 100 réunions de voisins soutenues par la municipalité et les bailleurs sociaux, ont regroupé près de 5000 Colombiens pour un temps de partage. L'initiative, qui se déroulera à Colombes entre le 19 mai et le 30 juin est l'occasion de mieux connaître son voisinage, de développer des liens, de l'entraide... de partager un repas. Elle peut se dérouler dans la rue, dans une cour, un jardin, le hall d'un immeuble, chacun apportant sa participation avec un plat et une boisson.



► La Fête des voisins connaît un succès croissant à Colombes. Elle donne l'occasion de mieux connaître son entourage et de développer des liens dans une ambiance conviviale.

Conseils et soutiens, inscription, demandes d'arrêtés de voirie

L'affluence croissante de cette Fête devenue une véritable tradition nécessite une bonne logistique mais aussi des échanges entre partenaires pour enrichir ce précieux temps de rencontre entre résidents. Aussi, pour la seconde année consécutive, Nicole Goueta, maire de la ville, Caroline Coblentz, première adjointe au maire et Nadia Frontigny, adjointe

au maire déléguée à la Démocratie Locale et Caroline Coblentz, première adjointe au maire invitent l'association Immeubles en fête et les Colombiens qui souhaitent s'engager dans l'organisation de l'événement pour leur rue, leur résidence, leur quartier, à se retrouver mardi 28 mars à 18h30, au Tapis Rouge, 9 rue de la Liberté. Au programme: conseils et soutien, inscription à la Fête des voisins

auprès de la Ville afin de recevoir le kit (nappes, serviettes, ballons...), dépôt des demandes d'arrêtés de voirie... Et, pourquoi pas, participation au concours pour «Le meilleur cocktail de la Fête des voisins de Colombes»! À vos livres de recettes!

Renseignements et inscriptions:
01 41 19 48 75 ou
myriam.thabeau@mairie-colombes.fr

En bref

• **Mars Bleu.** Pour lutter contre le cancer colorectal et promouvoir le dépistage organisé, la Ville se mobilise à travers l'opération «Mars Bleu». Du 1^{er} au 31 mars, la place de la République sera illuminée en bleu. Une opération de sensibilisation aura lieu au conservatoire le 10 mars avant le concert du Big Band. Rendez-vous est aussi donné le mardi 14 mars, parvis de l'hôtel de ville, pour une animation pédagogique en partenariat avec l'hôpital Louis-Mourier et la Ligue contre le cancer. Enfin, un stand de sensibilisation sera installé le 1^{er} avril au magasin Leclerc des 4 Chemins, toute la matinée.

AVEC NICOLE GOUETA

PROMESSE TENUE!

CETTE ANNÉE ENCORE...



**DE HAUSSE
D'IMPÔTS**

LES MAIRIES DE QUARTIER ÉLARGISSENT LEUR OFFRE DE SERVICES PUBLICS

Proximité

S'informer et effectuer des démarches relevant de plusieurs administrations ou organismes publics via un seul lieu d'accueil, est un souhait maintes fois exprimé par les usagers. Avec le label « Maisons de service », les mairies de quartier relèvent le défi.



► Les mairies de proximité des Fossés-Jean et du Petit-Colombes vont pouvoir vous informer dans des domaines aussi variés que la retraite ou les allocations familiales.

Respectivement situées place Aragon et avenue de Stalingrad, les mairies de proximité permettaient déjà à des milliers de Colombiens d'effectuer leurs démarches administratives à proximité de leur domicile.

Première commune de la boucle Nord à s'être engagée auprès de la Préfecture dans le processus de labellisation « Maisons de service au public », la Municipalité franchit un

cap. À compter du mois de mai, les agents de la Ville offriront, dans un lieu unique, un accompagnement relevant de domaines très différents : emploi, santé, retraite, allocations. Quatre organismes sont partenaires du programme : le Pôle emploi, la Caisse primaire d'assurance maladie, la Caisse nationale d'assurance vieillesse et la Caisse d'allocations familiales. Chaque institution s'engage à former régulièrement les agents afin qu'ils soient en mesure d'apporter une aide de qualité. Cette démarche sera présentée en détail lors du conseil municipal du 23 mars.

« Ce dispositif, c'est la reconnaissance de la qualité de service déjà réalisé par les mairies de proximité », souligne Nadia Frontigny, adjointe au maire déléguée à la Démocratie locale. « Il s'adresse à chaque Colombien, quel que soit son lieu de résidence : des horaires élargis pour les actifs, une écoute spécifique, notamment pour des démarches simultanées, et l'accompagnement au numérique pour le grand public ». Une bonne nouvelle pour les administrés.

Renseignements : 01 41 19 49 80 (Petit-Colombes)
et 01 41 19 48 70 (Fossés-Jean)

En bref

• **Tramway T2.** Le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) a décidé de renforcer l'offre de transports en commun sur la ligne de tramway T2, entre Bezons et la porte de Versailles. Pendant les périodes de pointe, entre 7h et 10h, une rame circule désormais toutes les 3,30 minutes.

• **Portes ouvertes.** Le lycée polyvalent Anatole-France organise ses journées portes ouvertes le vendredi 17 mars de 13h à 17h (pour les groupes scolaires) et le samedi 18 mars de 9h à 13h (pour les visiteurs). Plus d'infos : 01 47 81 34 16.

Travaux sur voie publique

1. CARREFOUR DES QUATRE-ROUTES: en préparation du prolongement du tramway T1, des travaux concessionnaires se déroulent au milieu du carrefour, pour moderniser et dévier les réseaux souterrains. Plusieurs voies de circulation sont alternativement neutralisées le temps de l'opération.



2. AVENUE HENRI-BARBUSSE:

les travaux d'abattage et de remplacement des arbres de l'avenue sont entrés depuis février dans une nouvelle phase. Jusqu'en avril, l'opération concerne, des deux côtés de la route, la section centrale située entre la rue de Prague et l'avenue Hélène.



Grands chantiers

3. RUE DU 8-MAI-1945 : tout près du commissariat, la construction d'un ensemble de 40 logements en accession à la propriété piloté par Emerige a commencé. Le bâtiment inclura en rez-de-chaussée une crèche municipale, d'une capacité de 45 berceaux. Livraison prévue fin 2018.

4. BOULEVARD CHARLES-DE-GAULLE : dans le cadre de l'aménagement de la ZAC Charles-de-Gaulle Est, la construction d'un parking souterrain mixte de 518 places, dont 450 seront ouvertes au public, est en cours boulevard Charles-de-Gaulle. L'opération est supervisée par l'aménageur de la Ville, la Codevam.

5. AVENUE DE L'EUROPE : les travaux de construction de trois nouveaux immeubles d'habitation se poursuivent au 32-34 : au total, 167 nouveaux logements seront livrés d'ici 2018, ainsi qu'un nouvel équipement dédié à la petite enfance.

6. BOULEVARD DE VALMY : cette artère est concernée par plusieurs chantiers d'importance. La construction de deux nouvelles résidences, au 52 et au 84, est en cours jusqu'en 2018. Côté impair, le projet d'extension et de réhabilitation de l'institution Jeanne-d'Arc mobilise une voie de circulation le long du mur d'enceinte. L'opération prévoit la création d'une extension comprenant 12 nouvelles salles de classe et la mise en accessibilité des anciens bâtiments (voir page 6).

7. RUE DU BOURNARD : Colombes Habitat Public a lancé la rénovation de l'ensemble de logements du 1-3-7 rue du Bournard, près du Clocher. 54 appartements, ainsi que les façades et les parties communes, sont concernés par ces travaux estimés à 3 millions d'euros.

8. RÉNOVATION URBAINE AUX FOSSÉS-JEAN : de multiples travaux sont engagés dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain : réaménagement des espaces publics du quartier, construction de la résidence Diapason, réhabilitation intérieure et extérieure de la tour Z. Le désamiantage de l'immeuble du 35, rue Michelet, qui précède sa déconstruction, est également en cours.

9. AVENUE DE STALINGRAD : parallèlement au réaménagement des espaces publics (remise en état des trottoirs et voiries, rénovation des aires de jeux et espaces verts), la société I3F procède à la réhabilitation complète de l'un des immeubles collectifs, le 112, avenue de Stalingrad, jusqu'à fin 2017.

10. GARE DU STADE : les travaux de mise en accessibilité ont débuté, et dureront jusqu'à la rentrée 2018. La SNCF rénove actuellement le souterrain nord et le central, ce qui peut occasionner des coupures de circulation. Le chantier se déplacera vers le souterrain sud et les quais d'ici le printemps.

11. GARE DES VALLÉES : la passerelle partant de la rue des Vallées est désormais ouverte au public. Le projet de mise en accessibilité de la gare des Vallées entre dans son ultime phase, avec la pose de trois ascenseurs, dont la mise en service est prévue pour le printemps.

Interventions sur équipements publics

12. SQUARE MÉDERIC : les travaux de transformation du square Méderic, qui doit être réaménagé à la façon d'un espace vert d'inspiration asiatique, se poursuivent. L'ensemble du parc est fermé au public (voir page 7).

Colombes

soutient le Racing 92

SAISON HISTORIQUE # EPISODE 10

1880 1890 1900 1910 1920 1930 1940 1950 1960 1970 1980 1990 2000 2010 2020



RACING 92
LA ROCHELLE



SAMEDI 11 MARS - 21H / STADE YVES-DU-MANOIR

RACING92.FR

#RACING92TRAVERSELETEMPS

BNP COMMUNICATION



PATINOIRE MUNICIPALE

UN ÉQUIPEMENT HISTORIQUE ET PLEIN D'AVENIR

Dédiée à la fois au loisir et à la compétition, la patinoire de Colombes est devenue, depuis sa création en 1973, un lieu mythique, qui a accueilli les plus grands noms de la glace.



► Plus de quarante ans après son ouverture, la patinoire attire toujours autant d'adeptes : près de 15 000 visiteurs par an en moyenne.

Les sports de glace sont une grande tradition à Colombes. Tout comme la piscine, qui lui fait face au pôle Lagravère, la patinoire municipale favorise autant la détente que l'engagement au plus haut niveau. L'équipement a servi pendant des années de centre de formation pour les champions qu'entraînait André Brunet, fondateur du CSG (Club des sports de glace) : Philippe Candeloro bien sûr mais aussi Thierry Cerez, Vincent Restencourt ou encore Surya Bonaly.

Cette tradition est toujours vivante aujourd'hui. Outre le CSG, qui regroupe près de 400 licenciés, et accueille des compétitions

nationales et internationales, le club de hockey, avec des équipes adultes (les Mille-pattes) et junior/cadets (les Anges), est plus actif que jamais. Enfin, la troupe d'Olivia et Philippe Candeloro, la « Candeloro Show Company » y a ses quartiers, et y programme volontiers une partie de ses spectacles (voir page 10).

En plus de cet aspect associatif et sportif, la patinoire ouvre ses portes au public, le mercredi et le samedi, et tous les après-midi de 14h à 17h pendant les vacances scolaires. Avec des tarifs préférentiels pour les moins de 12 ans, un service de transports en commun par bus régulier, et un espace de restauration rapide, la

structure est devenue une destination de choix les familles colombiennes, et fait le plein pendant les périodes de fête ! En 2015 puis 2016, près de 15 000 visiteurs ont ainsi chaussé leurs patins, pour évoluer sur cette glace mythique à plus d'un titre !

Renseignements : 01 47 60 80 60

RENDEZ-VOUS LE 18 MARS AU 14^e TROPHÉE ANDRÉ BRUNET

Grande tradition du mois de mars, le trophée Brunet revient à la patinoire le samedi 18 mars. Cette compétition de ballet sur glace attire des patineurs de toute la France et même de l'étranger : deux équipes espagnoles seront présentes pendant cette journée. De plus, le trophée est jumelé cette année avec le championnat régional de ballet : au total, plus de 400 participants sont attendus sur la glace colombienne. Chaque équipe présentera un programme chorégraphique et libre qui sera soumis au verdict des jurys. Le trophée sera remis en fin de journée par André Brunet lui-même. Un moment à ne pas manquer !

Entrée : 10 €, 8 € pour les moins de 12 ans et licenciés, gratuit pour les moins de 6 ans. Renseignements : www.csg-colombes.fr



► 19^e Printemps des Poètes : Afrique(s)

Du 4 au 19 mars

Du Petit-Colombes aux Fossés-Jean, en passant par le Centre-ville ou les Vallées, Colombes devient durant deux semaines un immense espace poétique. En 2017, le Printemps des Poètes invite à explorer le chant multiple des Afriques francophones. À Colombes, deux temps forts les dimanches 12 et 19 mars. Et aussi conférence au musée d'Art et d'Histoire, danse et musique au conservatoire et à l'Espace ados, théâtre dans les médiathèques...

Programmation complète: www.colombes.fr et dans les lieux publics de la ville.

Événement

Événement

► Semaine(s) de la francophonie

**Du 11 au
25 mars 2017**

Organisée chaque année, la Semaine de la langue française et de la Francophonie est le rendez-vous régulier des amoureux des mots en France comme à l'étranger. La médiathèque Michelet offre à nouveau l'occasion de fêter la langue française à travers l'opération «*Dis-moi dix mots*», proposée par le Ministère de la Culture et de la Communication. Durant deux semaines, l'accent sera porté sur l'histoire de la langue française et la thématique du dragon dans l'imaginaire médiéval de l'Occident. Au programme: expositions, dictée géante, ateliers calligraphie...

Programme complet:
www.colombes.fr
Médiathèque Michelet
11, rue Jules-Michelet
Tél.: 01 47 80 57 38



Exposition

► Gestes de Kevin Daman

Du 18 mars au 8 avril

Originaire du Petit-Colombes, Kevin Daman est designer graphiste. Il envisage la ville comme un gigantesque terrain d'inspirations. Dans le cadre des résidences d'artistes CLEA (Contrat local d'éducation artistique), il est accueilli à Colombes du 16 janvier au 21 avril 2017. En mars, la médiathèque de la Marine, point d'ancrage de son projet de résidence, lui laisse carte blanche pour des projections, installations, jeux de manipulations... Comme un jumelage imaginaire, l'artiste invite graphistes et illustrateurs à s'exprimer sur leurs villes respectives.

Tout public
Médiathèque de la Marine
155, Boulevard Charles-de-Gaulle
Tél.: 01 47 60 06 40

Théâtre



► L'Opéra de quat'sous

Vendredi 10 mars à 20h30

L'incontournable pièce musicale créée dans les années 20 n'a rien perdu de son panache. Dans les bas-fonds de Londres, voyous, voleurs, coupe-gorges et prostituées se confrontent.... Nicole Croisille retrouve l'équipe d'Opéra Éclaté pour la seconde fois.

Tout public à partir de 15 ans

l'Avant Seine/Théâtre de Colombes

88, rue Saint-Denis

Tél: 01 56 05 00 76

Conférence



► Lire en famille

Samedi 11 mars à 11h

« Rien ne sert d'enjoindre un enfant à la lecture, si on ne lui montre pas l'exemple ». Yvonne Chenouf, spécialiste de littérature jeunesse, membre actif de l'Association française pour la lecture, viendra évoquer cet enjeu.

Tout public à partir de 15 ans

Médiathèque Jacques -Prévert

6, passage Jacques-Prévert

Tél.: 01 47 84 85 46



Théâtre

► Nadia Roz

Samedi 11 mars à 20h30

Dans le cadre de la Journée internationale des droits de la femme.

Nadia Roz intègre, le théâtre de Colombes à l'âge de 8 ans et découvre le bonheur d'être sur scène. Elle claqué un jour la porte de son cabinet de courtage en assurances et se dirige vers le café-théâtre. Le public est au rendez-vous, son spectacle plusieurs fois primé dans les festivals d'humour. C'est le début de la vie en rose!

Tout public à partir de 9 ans

Caf'Muz

31, rue Jules-Michelet, (à côté de l'école Langevin-Wallon)

Tél.: 01 46 49 05 54

► La Belle au bois dormant

Dimanche 12 mars à 16h

Une évocation fougueuse du célèbre conte de Perrault, où la danse et la musique baroques s'échappent du passé pour épater grands et petits. Grâce à la chorégraphe Béatrice Massin, la danse baroque s'offre une cure de jeunesse. Dans un tourbillonnement d'étoffes, de Lully à Mozart, le trio de danseurs se joue du travestissement dans un univers féérique. Emmenez vos enfants costumés. Ils seront invités au bal qui suivra la représentation.

Tout public à partir de 6 ans

l'Avant Seine/Théâtre de Colombes

88, rue Saint-Denis

Tél. : 01 56 05 00 76

Danse



Spectacle



► Boléro dansé

Mercredi 15 mars à 19h30

Pour la seconde fois, le conservatoire accueille le Jeune Ballet du Conservatoire Régional de Saint-Maur-des-Fossés à l'occasion d'une création inspirée du Boléro de Maurice Ravel et réadapté par Sandrine Hénault ainsi qu'une pièce néo-classique chorégraphiée par Alice Valentin. Sur une musique de Niels Frahm, les solistes internationaux, Alice Valentin et Olivier Le François, interpréteront *Entre d'eux*.

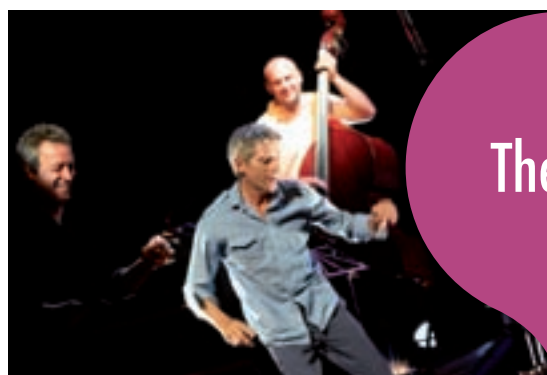
Tout public à partir de 6 ans

Conservatoire de musique et de danse

25, rue de la Reine-Henriette

Tél. : 01 47 60 83 83

Théâtre



► Ce que le jazz fait à ma djambe !

Jeudi 16 mars à 20h30

Jacques Gamblin face à ce qui l'a toujours fait vibrer : la musique. D'abord au piano, Gamblin joue quelques notes puis tente les autres instruments. Vite il abandonne. Jeune homme démotivé par une professeure intransigeante, il ouvre ses oreilles pour se nourrir de la musique à défaut de la jouer. C'est donc avec des mots, accompagné de Wilde Sextet, que Gamblin va nous jouer une partition littéraire et nous raconter son aventure qui le lie à cet amour intact.

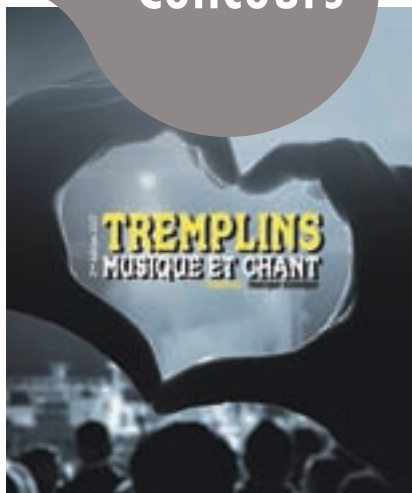
Tout public à partir de 15 ans

l'Avant Seine/Théâtre de Colombes

88, rue Saint-Denis

Tél. : 01 56 05 00 76

Concours



► Tremplins

Tremplins chant : samedi 18 mars à 20h

Tremplins musique classique : samedi 25 mars à 20h

Tremplins musiques actuelles : samedi 1^{er} avril à 20h30
au Caf'Muz

Pour cette deuxième édition, l'esprit demeure intact : assurer la promotion des formations d'amateurs, musiciens et chanteurs âgés de 15 ans et plus habitant Colombes et ses environs, et les produire sur les différentes scènes de la ville.

Nouveauté : cette année, les Tremplins offrent la possibilité aux amateurs de musique classique de participer à ce concours.

Cinq lauréats pour le chant et deux groupes pour les musiques actuelles se produiront lors de la Fête de la Musique 2017. Les lauréats de la musique classique seront programmés dans le cadre de la saison 17/18 du conservatoire.

Tout public à partir de 9 ans

Conservatoire de musique et de danse

25, rue de la Reine-Henriette

Tél. : 01 47 60 83 83

► David Fackeur/Thierry Fanfant

Vendredi 31 mars à 20h30

Avec le projet et l'album «Frères», Thierry Fanfant (bassiste ayant côtoyé l'essentiel de la scène antillaise et très demandé par la scène pop/variété française) et David Fackeur (pianiste non issu des Antilles, pourtant admiré et adoubé par l'immense Al Lirvat) officialisent une amitié et une complicité qui remontent déjà à plusieurs années. Avec la collaboration de l'association Colombes Jazz.

Jean-Philippe Fanfant : batterie, Thibault Hien : saxophone

Tout public à partir de 6 ans

Conservatoire de musique et de danse

25, rue de la Reine-Henriette

Tél. : 01 47 60 83 83

Concert



► À voir à l'Hélios

Dès le mercredi 1^{er} mars

Projection du film *Hedi, un vent de liberté* de Mohamed Ben Attia

Tunisie - 2016 - 1h33 - VOST

Programmation proposée dans le cadre du Printemps des poètes

Dimanche 19, lundi 20 et mardi 21 mars 2017

Le Printemps du cinéma

Durant ces trois jours, toutes les séances seront à 4€!

Dimanche 26 mars à 18h

Les Classiques de L'Hélios

Psychose d'Alfred Hitchcock

États-Unis - 1960 - 1h49 - VOST/Copie numérique et restaurée

Séance présentée par l'équipe du cinéma

Hélios

35, rue du Bournard

Tél. : 01 47 60 30 20

Cinéma



Premier grand bailleur
social indépendant
Au service des collectivités
locales et des habitants
Ensemble de compétences

Groupe
Polylogis

Gestionnaire d'un patrimoine de plus de 78 000 logements



1 250 salariés au service des habitants
dont 760 gestionnaires de proximité



23 agences territoriales
décentralisées



Une politique ambitieuse d'entretien et
de modernisation de son patrimoine

Fortement impliqué dans une politique de
développement durable



Engagé depuis 2012 par la Certification Qualibail II pour LogiRep - Trois Moulins Habitat - LogiOuest, et la Certification ISO 9001 : 2015 pour Scalis, au bénéfice des locataires

Logement familles



Ile-de-France
(hors Seine-et-Marne)
Normandie
Hauts-de-France



Seine-et-Marne
Occitanie



Pays de la Loire
Centre-Val de Loire



Centre-Val de Loire
Nouvelle-Aquitaine

Spécialisations métiers



Logement des
personnes âgées
et handicapées



Construction
et promotion
immobilière



Accession sociale
à la propriété



Logement des
étudiants, chercheurs
et jeunes actifs

Suivez-nous sur :



www.polylogis.fr



@polylogis



blog.polylogis.fr



chaîne Polylogis

► Reste assis...

Vendredi 3 mars à 14h30, dimanche 5 mars à 15h30

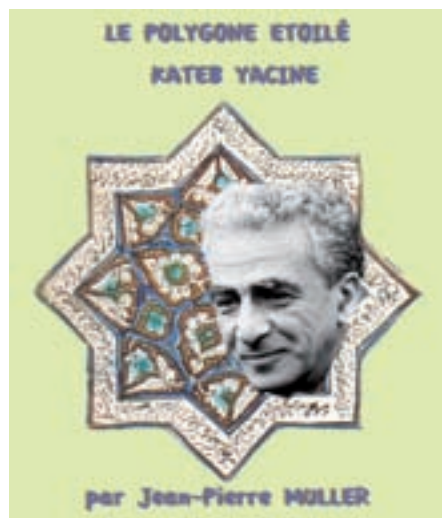


Compagnie Bobainko – Une pièce pour deux danseurs et un pupitre d'écolier. Reste assis... met en scène le passé et le présent à travers la rencontre d'une femme des années 50 et d'un homme d'aujourd'hui.

Tout public à partir de 4 ans
MJC - Théâtre de Colombes
96/98, rue Saint-Denis
Tél. : 01 56 83 81 81

► Le polygone étoilé

Samedi 4 mars à 20h30, dimanche 5 mars à 16h



- Symbole de la révolte contre toutes les formes d'injustice, Yacine Kateb est l'emblème d'une conscience insoumise, déterminée à rêver, penser et agir debout.
- theatrepeupliernoir.chez.com
- Tout public à partir de 12 ans
- Théâtre du peuplier noir
- 3, av. St-Saëns
- theatrepeupliernoir@orange.fr
- Réservation indispensable: 06 13 99 18 47

► Premier amour

Samedi 11 mars à 20h30

- Une pièce de Samuel Becket. Le mal métaphysique, l'illusion de la liberté ou encore l'ordinaire possiblement imaginaire sont bien là, dans l'une de ses toutes premières œuvres.
- Avec Jean Lespert
- Tout public à partir de 15 ans
- MJC - Théâtre de Colombes
- 96/98, rue Saint-Denis
- Tél. : 01 56 83 81 81

► Concert de Glorious

Samedi 11 mars à 20h30

- En soutien à l'aumônerie.
- Tout public
- Église Saint-Pierre Saint-Paul

► Fils du dragon, enfants de la lune

Samedi 18 mars à 20h30, dimanche 19 mars à 15h30



- Par Thalia Théâtre et Paris Concert
- Dans cette enquête à la fois recherche introspective et questionnement collectif, se dessine cette part encore enfouie de la mémoire: celle de la colonisation française en Indochine.
- Tout public à partir de 10 ans
- MJC - Théâtre de Colombes
- 96/98, rue Saint-Denis
- Tél. : 01 56 83 81 81

► 18^e Bourse des Collectionneurs



Dimanche 26 mars de 8h à 17h

- L'Amicale Pluricollection de Colombes et Environs (APCE) organise sa 18^e Bourse des Collectionneurs. Timbres, cartes postales, monnaies, livres et beaucoup d'autres objets...
- 3, rue Léon Bourgeois (dans l'école Léon-Bourgeois B), de 8h à 17h.
- Inscription: talula@club-internet.fr ou au 06 26 10 21 10.
- Tout public
- École Léon-Bourgeois
- 3, rue Léon-Bourgeois

► Vide-greniers

Dimanche 26 mars, de 8h à 18h

- Avec la FCPE Henri-Martin
- Tout public
- École Henri-Martin

► L'oncle Arthur

Du mercredi 29 au vendredi 31 mars à 20h30

- La compagnie La Nuit Américaine s'interroge sur les notions de transmission et nous emmène au cœur de son combat contre l'oubli. La parole suffit-elle vraiment à transmettre une expérience aussi forte que celle des camps ou une culture aussi riche que le yiddish?
- Tout public à partir de 14 ans
- Le Hublot,
- 87, rue Félix-Faure
- Tél. : 01 47 60 10 33
- relationspubliques@lehublot.org



Equipements électriques

La société **BENTIN SAS** développe et intervient dans différents domaines d'activités :

Eclairage public basse et moyenne tension

- Signalisation lumineuse tricolore
- Illuminations de fin d'année
- Mises en valeur de bâtiments

- Extension, Enfouissements et Branchements de Réseaux ERDF.

Equipements électriques, courants forts & faibles

- Maintenance et Entretien de bâtiments communaux et départementaux,
- Courants forts & faibles (Interphonie – Détection incendie et anti-intrusion)

71, bd de Strasbourg – BP 60 – 93600 Aulnay-sous-Bois
Tél. : 01 48 66 70 73 – Fax. : 01 48 68 05 71
Email : dircommerciale@bentin-sas.fr



N° Intracommunautaire FR 10 598 201 101 – APE 4321A
Siret 598 201 101 0014 - RCS Bobigny B 598 201 101
S.A.S, au Capital de 6 300 000 Euros

ARIANE BEAUPÈRE UNE BIÈRE POUR « ELLE »

Arrière-petite fille de brasseur, cette habitante de la Petite-Garenne a créé sa propre bière, la « Club 001 ». Légère, pétillante comme du champagne, elle est très appréciée par les dames... et leurs conjoints.



Photo : Françoise Leroy Molard

Ariane, 47 ans, vit depuis quatre ans dans un pavillon, à Colombes, ville qui réunit tous les critères qu'elle recherchait pour s'installer avec ses trois filles de 19, 16 et 13 ans. Comment cette longiligne mère de famille, jusque-là directrice de clientèle dans une agence spécialisée dans l'objet publicitaire, a-t-elle eu l'idée de lancer une marque de bière ? D'abord, parce qu'elle souhaitait une bière plus féminine, mais aussi grâce à une rencontre : « J'ai goûté dans un restaurant de Vaisons-la-Romaine la bière qui correspondait exactement à mes attentes. J'ai démarché le brasseur pendant plusieurs mois pour le rencontrer, dans la Drôme ».

Ariane soumet son cahier des charges à l'artisan : « Je voulais une bière naturelle, élégante, pas trop forte et surtout pas aromatisée ! ». La jeune entrepreneuse se laisse convaincre de lancer également une autre, ambrée, « pour Lui ». « Le plus ironique, c'est que les femmes préfèrent souvent celle-ci et les hommes la blonde », sourit-elle.

À l'eau de source et sans additifs

Le succès est au rendez-vous, la Colombienne a du flair : les bières naturelles font rage en France depuis quatre ans et provoquent l'explosion des micro-brasseries. Ce phénomène n'a pour Ariane rien de surprenant. « La bière artisanale est digeste, ne procure pas de sensation de lourdeur, et contient du potassium, du magnésium, du calcium, du phosphore, des vitamines... Il n'y a ni additif, ni sucre ajouté. Le taux d'alcool est faible et la bière libère de la dopamine, l'hormone du plaisir. »

C'est avec ces arguments que notre chef d'entreprise a convaincu la Grande Épicerie de référencer ses bières à l'eau de source et sans additifs... Une étape décisive. Depuis, elle a essaimé ses bouteilles un peu partout dans Paris et dans plusieurs points de vente en ville. Ainsi, vous pourrez goûter la Club 001 à l'Agrappa, aux Vallées, à la Voie lactée et chez Ethik, place Chavany ou à l'Ambassadeur Café, rue Gabriel-Péri... En attendant de nouveaux points de vente !

Plus d'infos : arianebeaupere.wixsite.com

“

Une bière naturelle,
élégante, pas trop forte

”



Plus d'un siècle d'expérience
dans le secteur
des Travaux Publics et Privés

**VOIRIE RÉSEAUX DIVERS
AMÉNAGEMENTS QUALITATIFS
ASSAINISSEMENT
TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
PAVAGE**

UFS

218, rue Michel Carré
95870 BEZONS

Tél. : 01 30 76 39 30

Fax : 01 39 61 53 24

snufs@wanadoo.fr

Triplement
certifiés



HALLUCINANT !

30%

DE CRÉDIT D'IMPÔT ⁽¹⁾
SUR VOS MENUISERIES
PROFITEZ-EN !

Portes
ouvertes*
du 02 au 11
Mars 2017

79, avenue de la Marne
92600 ASNIERES - 01 47 91 25 75

ARCADEM

**Désamiantage
Déconstruction**

33, rue de Gode - 95100 ARGENTEUIL
contact@arcadem.fr 01 39 80 06 33

Conseil • Marketing • Publicité

Agence de
communication
des collectivités
locales
d'Île-de-France
depuis plus
de 30 ans.

Les Espaces Multi-Services
56, boulevard de Colonne
Crosby-Baudouin
77435 Marne-la-Vallée cedex 2
01 64 62 26 00

RÉGIE PUBLICITAIRE
COMMUNICATION PAR L'OBJET
ORGANISATION DE SALONS
STUDIO GRAPHIQUE

Réservez
votre espace publicitaire
dans le magazine de la ville
de COLOMBES

Contact :
Cynthia de Almeida
06 69 51 36 55

www.groupecmf.fr

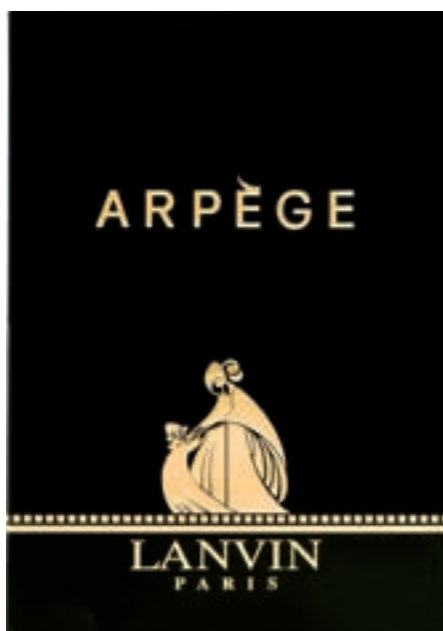
UN GRAND NOM DE LA HAUTE COUTURE À COLOMBES

La maison de couture Jeanne Lanvin, fondée au début du XX^e siècle, est la plus ancienne encore en activité en France. Saviez-vous que sa créatrice eut un lien avec notre ville et que nombre de membres de sa famille y vécurent¹ ?

Ses parents sont assez âgés quand Jeanne naît en 1867, à Paris. Son père Constant Lanvin, 35 ans, est employé dans un journal, et Sophie Blanche, 28 ans, couturière. Malgré cette naissance tardive et leur rang social modeste, suivront dix autres enfants. Dans ce contexte, Jeanne doit aller travailler dès 13 ans, d'abord dans une boutique de chapeaux puis chez une modiste. Sa famille va quitter Paris pour rejoindre La Garenne-Colombes vers 1883.

Deux ans plus tard, Jeanne ouvre à Paris son atelier puis en 1889 déménage pour une boutique-atelier, 16 rue Boissy-d'Anglas, où elle vend ses propres collections. Mais, en 1891, elle réside à Colombes, chez ses parents au n° 1 villa Marcel, avec 6 autres frères et sœurs. Elle a alors 24 ans. Cependant Jeanne Lanvin persiste et parvient à s'installer rue du Faubourg-Saint-Honoré, au n° 22, à partir de 1893.

Elle épouse en 1896 Emile Henri Di Pietro qu'on dit fils de comte, mais rien n'est moins sûr. Sur leur acte de mariage, seule la profession d'employé de bureau lui est reconnue. On y apprend aussi qu'il vient de Saint-Petersbourg où vit encore sa mère, née Guyot, fleuriste



► Le logo de Lanvin inspiré par la relation de Jeanne et sa fille et muse, Marguerite Marie Blanche.

de son état. Le jeune couple, au train de vie modeste, est d'ailleurs recensé cette même année à Colombes rue des Voies-du-Bois. Leur situation s'améliore à la naissance de leur fille, Marguerite Marie Blanche, le 30 août 1897. Déclarant habiter 16, rue Boissy d'Anglas, il se dit bijoutier puis achète en 1901 une propriété au Vésinet, ville que Jeanne adoptera plus tard ; elle y est même inhumée. Malheureusement ils divorcent en 1903.

1 200 employés

Toute dévouée à sa fille, Jeanne Lanvin, pionnière, développe une gamme pour les plus jeunes, avec en 1908 un département Costume pour Enfants. L'année suivante, son adhésion à la Chambre syndicale de la couture lui permet de s'imposer dans le monde de la mode. Dans l'Entre-deux-guerres, ses ateliers comptent jusqu'à 1 200 employés ; elle fonde même une usine de teinturerie à Nanterre en 1923. Elle initie une ligne Sport puis lance plusieurs parfums dont son célèbre Arpège en 1927, pour les 30 ans de sa fille, ce qui l'amène à concevoir son logo dessiné par Paul Iribé.

Marie-Blanche, après la mort de sa mère en 1946, reprend la société jusqu'à son décès en 1958. Son jeune cousin, Jean Gaumont, né à Colombes en 1901, est à ses côtés comme directeur. Puis c'est un autre cousin, Yves Lanvin, natif de Colombes également, qui reprend les rênes.

¹ Nos remerciements à l'association des Amis de Colombes, Bois-Colombes et La Garenne-Colombes pour leur contribution aux informations nécessaires à la rédaction de cet article.



Bienvenue à nos nouveaux petits Colombiens

Waël ABDESLEM, Maëva AGNERAY, Paul BACHELAY, Thomas BAKANA, Akhil BATHMANATHAN, Maria BENTOUMI, Manel BOUAKLINE, Charlotte BUISINE, Aeden CHAMAILLÉ, Anaïs DAKHIA, Thomas DEGROOTE KUMAR, Wissem FARES, Chloé FRANCO PICARD, Adam GUERCHOUCHE, Assil HELAL, Yanis LE FAUCHEUR, Pablo LEROY, Mayline LUCAS, Famara MASSALY, Hanna MELLAL, Anna MEYRE, Thomas NGUYEN CHAN YU JIM, Lovenia OREL, Gabriel OUALLI, Lou PAUMIER, Ilyas RAHMANE, Manorlradjen SOUCROMONI, Bilal TAALABI, Louane TOUDJI, Diane TURIN, Émeric WOLF



Ils se sont mariés

Saeed EMAD et Fedia OUESLATI, Nihat IBRAHIMLI et Saida NURADDINOVA, Bilal MEHELLOU et Sana EL BAZZAOU, Khalid YEZZOUH et Fouzia RHAMSOUSI



Ils nous ont quittés

Dourik ANANIAN ép. OHANNESSIAN, Oumarou BALDÉ ép. KRAJZELMAN, Josette BARRÈS ép. RICHEZ, Andrée BERT ép. BEAUMET, Joseph BLANC, Olivia BOISLIVEA, Jacky BOU, Raymonde BOULARD, Laure BREUIL, Jean CARON-LEFORT, Bertrand CLOCHARD, Marius DELSAL, Colette DEVIN, Ginette DUBOT ép. CRISTOFOLI, Liliane DUBUISSON ép. LEGOÛT, Georges EVRARD, Jeannine FAREZYN ép. CARON, Andrée GARDNER ép. COULON, Simone GAUZENTE, Marguerite GESNOUIN, Jacques GONTHIER-MAURIN, Jouda GUELBI ép. GUELBI, Vinh HINH, Henriette HUONG ép. MAZIER, Zivorad IVANOVIC, Sylviane JAUMON ép. BESSE, Nelly LAUNAY, Daniel LEGROS, Jeanne LE TALLEC ép. LE NÉAL, Pascal LETELLIER, Marguerite LETENDRE ép. JOLIVET, Jean MARCHOU, Jacqueline MERCIER ép. BERTRON, Claude MORTOIRE, Michel PITAULT, Christiane POQUET ép. CARREZ, Gérard QUINTREC, Jim RANAIVOSON, Monique RANQUE ép. RAVEZ, Raymond RIEU, Maurice SOKOLOWSKI, Ernest TANGUY, Bernard VALENTIN, Sinniah YOGANATHAN, Valentina YUPANQUI PALOMINO, Boruch ZAHLER

Hommage à Daniel Legros



Nous déplorons le décès de Daniel Legros, passionné d'histoire locale, collectionneur et membre fondateur de l'Association des Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Colombes. Il est l'auteur de deux ouvrages « Colombes - Mémoire en images » et « Colombes. Le nom des rues, mémoire de la ville ». Son érudition l'a souvent amené à travailler avec les Archives et le musée municipal, pour des recherches et des prêts, voire des dons, dont des estampes de Théodule Ribot. La municipalité adresse ses sincères condoléances à sa famille.

► Les élus à votre écoute

Nicole GOUETA	01 47 60 82 33	Maire
Caroline COBLENTZ	01 47 60 82 52	Conseillère régionale d'Ile-de-France 1 ^{re} adjointe. Logement, Habitat, Développement Économique, Emploi.
Jean-Paul BOLUFER	01 47 60 82 57	Affaires générales, Sécurité, Assemblée municipale, Affaires juridiques, Maison du Droit
Rémi NOUAL	01 47 60 82 57	Finances, Budget, Gestion de la dette, Service Achat
Leila LEGHMARA	01 47 60 82 96	Affaires scolaires, Enfance, Relations Établissement du 2 ^e degré.
Bernadette SAMAMA	01 47 60 81 65	Famille (Petite Enfance, Intergénérationnel).
Pierre NICOT	01 47 60 82 96	Culture et Patrimoine Historique.
Samuel METIAS	01 47 60 81 65	Développement durable, Propreté, Espaces Verts.
Marie-Lise VALLEE	01 47 60 81 65	Ressources Humaines.
Amélie DELATTRE	01 47 60 82 96	Urbanisme, Grand Paris.
Nora DJELLAB	01 47 60 82 57	Politique de la Ville, Hygiène, Santé.
Karim EL BACHTANY	01 47 60 82 57	Nouvelles technologies, Environnement numérique, THD 92.
Yves PIQUE	01 47 60 81 65	Travaux, Bâtiment, Voirie, Assainissement, Commission d'appel d'offres.
Nadia FRONTIGNY	01 47 60 82 57	Démocratie locale, Citoyenneté.
Sébastien PERROTEL	01 47 60 82 57	Jeunesse et Sports, Centres de vacances.
Rachid CHAKER	01 47 60 82 57	Vie associative, Relations internationales.
Hervé HEMONET	01 47 60 81 65	Circulation, Stationnement, Transports.
Véronique VIGNON	01 47 60 81 65	Affaires sociales et handicap, Sécurité Routière.

Colombes le Mag magazine de la ville de Colombes

Directeur de la publication : Nicole Goueta
Directrice de la rédaction : Rose-Marie Mauviel
Rédactrice en chef : Laura Dejardin
Journaliste : Nicolas Lemâle
Conception : Plus que les mots
Mise en page : Morgan Noguellou
Photo de couverture : Xavier de Torres
Ont collaboré à ce numéro : Alex
Bonnemaison, Valérie Dubois, Martine
Mouchy, Philippe Stimaridis, Xavier de Torres,
Michèle Mornet.
Régie publicitaire : CMP Espace
multi-services 01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire
certifié Imprim'Vert.
Tirage : 40 000 exemplaires
Dépôt légal à parution
En cas de non-distribution du journal,
veuillez contacter le service communication
au 01 47 60 83 86 ou 06 22 88 91 56.

Vos mairies de proximité

Aragon
6, place Louis Aragon - Tél. : 01 41 19 49 80
Lundi : 13h30-17h30
Mardi : 9h-12h et 13h30-18h30
Mercredi, jeudi et vendredi :
9h-12h et 13h30-17h30

Fossés-Jean/Stade
107, avenue de Stalingrad
Tél. : 01 41 19 48 70
Lundi : 13h30-17h30
Mardi, mercredi et vendredi :
9h-12h et 13h30-17h30
Jeudi : 9h-12h et 13h30-18h30
Samedi : 9h-12h

Gestion urbaine de proximité
Un dysfonctionnement à signaler, une réponse
à obtenir ?

Contactez la Gup : 0800 88 13 81
Par mail : gup@mairie-colombes.fr

Propreté
Numéro vert unique : 0 800 892 700

Vos conseillers départementaux sur rendez-vous

Nicole Goueta et Sébastien Perrotel, (canton nord) au
01 47 60 80 00.

Yves Révillon, (canton sud) au 01 41 19 83 00.

Isabelle Caullery, (canton sud) au 01 72 42 40 00.

Vos parlementaires à votre écoute

Roger Karoutchi, sénateur des Hauts-de-Seine,
r.karoutchi@senat.fr

Isabelle Debré, sénatrice des Hauts-de-Seine, i.debre@senat.fr

Brigitte Gonthier-Maurin, sénatrice des Hauts-de-Seine,
01 42 34 28 74 ou 06 86 08 83 32

Philippe Kaltenbach, sénateur des Hauts-de-Seine, p.kaltenbach@senat.fr

Jacques Gautier, sénateur des Hauts-de-Seine, j.gautier@senat.fr

Alexis Bachelay, député des Hauts-de-Seine,
01 47 99 53 75, abachelay@assemblee-nationale.fr

Sébastien Pietrasanta, député des Hauts-de-Seine,
01 47 33 77 43, spietrasanta@assemblee-nationale.fr

Urgences

Commissariat 01 56 05 80 20

Police municipale 01 47 60 80 36

Santé publique

Espaces Santé Jeunes : 01 47 60 43 16. 6, rue
du 11-novembre-1918. Du lundi au vendredi de 9h30 à 18h.

Centre municipal de santé : 01 42 42 41 48
267 bis, rue des Gros-Grès. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h
et de 13h30 à 19h, le samedi de 8h30 à 12h.

Service Hygiène Santé : 01 47 60 81 21
5, rue de la Liberté, ouvert le lundi de 10h30 à 12h30 et de 13h30
à 17h30, du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à
17h30. Permanence pour le public les mardis et vendredis matin.

Centre communal d'action sociale : 01 47 60 43 90.

5, rue de la liberté. Ouvert le lundi de 10h30 à 12h30 et de 13h30
à 17h30, et les autres jours de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

Hôpital Louis-Mourier : 178, rue des Renouillers
01 47 60 61 62.

Pharmacies de garde

Dimanche 5 mars Pharmacie Labrousse
11 rue Jules-Michelet - 01 47 82 45 52

Dimanche 12 mars Pharmacie Valmy
55, boulevard de Valmy - 01 42 42 25 60

Dimanche 19 mars Pharmacie Lechappellain
156, rue des Voies-du-Bois - 01 42 42 06 99

Dimanche 26 mars Pharmacie Pasqueron
1, rue des Vallées - 01 42 42 23 12

Dimanche 2 avril Pharmacie Benaïsa
71 rue Gabriel-Péri - 01 47 81 16 90

Conseil municipal

La prochaine séance aura lieu le jeudi 23 mars à l'hôtel de ville.

Maison du droit

6, boulevard Edgar-Quinet. Ouvert du lundi au mercredi et le
vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30, le jeudi de 9h à 12h.
Renseignements : 01 47 60 41 33

Réussite éducative

20, place Aragon, 1^{er} étage, ouvert sur rendez-vous du lundi au
vendredi, de 9h à 18h. Renseignements : 01 41 19 43 79.

Hôtel de ville

Place de la République - Tél. : 01 47 60 80 00

LE SAVIEZ-VOUS?

8 agences de Colombes
unissent leurs forces de vente !



VOUS SOUHAITEZ VENDRE ?

Pour un mandat exclusif confié
à une des 8 agences:

Plus de **40 collaborateurs** à votre service
dans la ville de Colombes.

VOUS SOUHAITEZ ACHETER ?

Bénéficiez des avantages suivants:

Un accès à plus de **100 mandats
exclusifs**, une **optimisation** de votre
recherche.



L'AMEPI est un outil
de diffusion des biens
en exclusivité entre
professionnels utilisateurs.

CENTURY 21 BEAUPAIRE
25 ter, rue Gabriel Péri, 92700 Colombes
01 47 80 21 00 | beaupaire@century21.fr
www.century21beaupaire.com

LAFORÊT
6, place du Général Leclerc, 92700 Colombes
01 42 42 25 62 | colombes@laforet.com
www.laforet.com/colombes

GUY HOQUET
87, rue du Bourneil, 92700 Colombes
01 55 66 09 09 | colombes@guyhoquet.com
www.guy-hoquet.com

ALESCO
8, avenue Henri Barbusse, 92700 Colombes
01 47 80 24 64 | alescoimmo@yahoo.fr
www.alescoimmo-colombes.com

CONNEXION IMMOBILIER
4, avenue Henri Barbusse, 92700 Colombes
01 47 86 68 68 | colombes@connexion-immo92.com
www.connexion-immobilier.com

ORPI
5, rue Victor Hugo, 92700 Colombes
01 47 80 33 33 | actionimmobilier@orpi.com
www.orpi.com/actionimmobilier

MONTQUARTIER
27, avenue Henri Barbusse, 92700 Colombes
01 47 84 60 60 | agence.montquartier@wanadoo.fr
www.montquartier-colombes.com

FUTUR TRANSACTIONS
1, rue Félix Faure, 92700 Colombes
01 42 42 64 78 | colombes@futurtransactions.com
www.futurtransactions.com